

FGH 4910

**Innes
Collection**



WARBURG



18 0280761 5

8.12.11

REVELATION
DES MYSTERES
DES TEINTVRES

Essentieles des SEPT METAVX.
& de leurs Vertus MEDICINALES.

Composée en Allemand par F. BASILE VALENTIN,
Religieux de l'Ordre de S. Benoist.

Et traduite par le Sieur I. I. Medecin Allemand.

Divisée en SEPT Chapitres.



A PARIS,

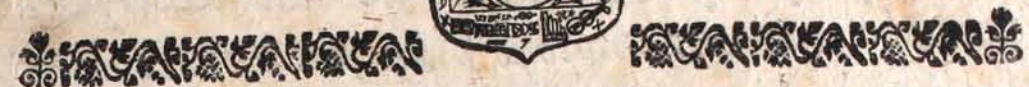
Chez JACQUES DE SENLECQUE, en l'Hostel de
Bauieres, proche la porte de S. Marcel:

ou AV PALAIS,

Chez JEAN HENAVLT, dans la salle Dauphine,
à l'Ange Gardien.

M. D C. XL V.

A VEC PRIVILEGE DV ROY.



A MONSIEVR
MONSIEVR VAVTIER,
CONSEILLER DV ROY
EN SES CONSEILS,
&
Premier MEDECIN de la feuë Reyne
MARIE DE MEDICIS.



MONSIEVR,

*Depuis le peu de temps que i'ay le bon-heur
d'estre en France (apres auoir esté en Angleter-
re & en Hollande) où la calamité des guerres qui
sont en mon país d'Allemagne m'a fait chercher
un Asyle, pour pouuoir avec plus de tranquilli-
té m'exercer dans l'Estude de l'une & l'autre
Medecine, dont je fais profession; j'ay fait une
observation qui me semble digne d'estonnement,*



A MONSIEVR
MONSIEVR VAVTIER,
CONSEILLER DV ROY
EN SES CONSEILS,
&
Premier MEDECIN de la feuë Reyne
MARIE DE MEDICIS.



MONSIEVR,

*Depuis le peu de temps que i'ay le bon-heur
d'estre en France (apres auoir esté en Angleter-
re & en Hollande) où la calamité des guerres qui
sont en mon país d'Allemagne m'a fait chercher
un Asyle, pour pouuoir avec plus de tranquilli-
té m'exercer dans l'Estude de l'une & l'autre
Medecine, dont je fais profession; j'ay fait vne
observation qui me semble digne d'estonnement,*

E P I S T R E.

en ce qu'il se rencontre encores plusieurs personnes, dont une partie est composée d'ignorants & du simple peuple, & l'autre de condition plus releuée, qui ont employé plusieurs années dans les Academies publiques en l'Estude la Philosophie, lesquels neantmoins ne laissent de blasphemer les admirables effects des Remedes qui se peuuent tirer de la Medecine HERMETIQUE, & particulièrement osent soutenir que la Preparation d'une MEDECINE vniuerselle, que les Philosophes ont appelé leur Pierre Physique, n'aye jamais peu estre trouuée, & ne pouuoir encore estre rencontrée que dans la fantasie, & Ceruelle creuse, ce disent-ils, de quelques melancholiques.

Il faut que je vous auoie n'auoir peu souffrir qu'avec une tres-grande impatience, la calomnie des uns & des autres; mais sur tout des derniers, qui font profession de doctrine, ce qui m'a fait plusieurs fois admirer dauantage l'ordre de la Prouidence diuine, de permettre que ces sortes de gens qui sont du tout indignes de la connoissance des Merueilles de la NATURE, soient frappez d'un tel auuglement que de n'auoir peu descouvrir aucun rayon de ces grandes lumieres

Les Auteurs de la premiere SEPT-mainne seront les SEPT Auteurs marquez en la dite figure du frontispice de ce LIVRE, qui sont HERMES, Geber, Raymond-Lulle, Artaphius, Basile Valentin, Flamel, & Cosmopolite; entre lesquels il y en aura deux qui commenceront l'Ouverture de ce THEATRE, sçauoir Basile Valentin, & HERMES Trismegiste Prince des Philosophes.

Chacun de ces Auteurs fera SEPT entrées de THEATRE qui composeront les SEPT scenes d'iceluy par lesquelles vous entendrez merueilles sur le sujet des SEPT preparations que j'ay marqué par SEPT phioles qui sont représentées dans la susdite figure du frontispice susmentionné, & sur l'explication des SEPT Caracteres apposez sur icelles.

Cette premiere SEPT-mainne commencera par le Mercredy en faueur du MERCVRE des Philosophes, & de ce que MERCVRE, suiuant l'opinion des Anciens dans leur Mythologie, est l'inventeur de la MUSIQUE qui sera à chaque entre-acte, dôt le cōcert estant à deux chœurs sçauoir l'un du costé d'Orient, & l'autre d'Occident, sera composé de SEPT VOIX & de SEPT instrumens; les deux principaux desquels seront la Basse de VIOLE à SEPT Chordes, & un Clauecin organisé par les repliques & dupliques du DIAPASON des SEPT tuyaux qui sont representez dans la petite figure sus-alleguée. Si j'ay assez de bon-heur (Amy Lecteur) pour recevoir des tesmoignages de vostre approbation sur ce mien dessein, je vous peux asseurer que j'apporteray toute la diligence possible à vous mettre en lumiere le reste de SEPT traitez manuscrits que j'ay de Basile Valentin traduits en Latin sur ses œuvres imprimées en Allemand, qui n'ont encore esté veuës ny en Latin ny en François, lesquels ie vous promets en traduction François, en laquelle j'espere aussi vous faire paroistre par un stile beaucoup plus intelligible que l'on n'aye pas fait cy deuant les veritables sentiments d'HERMES Trismegiste en son traité Arabe de la Reuelation des SEPT SCEAUX Egyptiens, lequel pourra estre suivi de SEPT-ante Traitez de ce Prince des Mages ou Philosophes d'Orient, venque l'on tient qu'il a escript en

voir apres page 10

Arabe plus de trois cens volumes pour accomplir le Cours parfait de la MEDECINE Philosophique, que l'on appelle HERMETIQUE, en memoire de ce rare Interprete de la Philosophie naturele & surnaturele.

Après ce suiuant le fauorable accueil que vous ferez aux deux Autheurs susnommez; je pourray aussi mettre sous la Presse plusieurs traitez du reste des SEPT qui sont en la dite figure; entre lesquels j'espere que cet admirable GENIE de l'illuminé Martyr & Religieux RAYMOND-LVLE, ce Prince des plus doctes Philosophes d'Occident, que l'on tient auoir aussi escript en Latin plus de trois cents volumes sur la MEDECINE vniuerselle des Philosophes, me sera fauorable pour vous faire voir par l'elite d'environ SEPT-ante de ses plus beaux traitez tout ce qui se peut souhaiter de plus curieux dans les merueilleux effets de la veritable CHYMIE, & pourray commencer par son traité des SEPT rouës de Philosophie.

Et s'il m'est permis j'ajouteray encores les œuvres de plusieurs autres Autheurs que la Doctrine singuliere à rendu recommandables en l'une & l'autre MEDECINE, comme entre autres d'un Henry Khunrath, que l'Allemagne nous a encore produit, duquel je vous pourray mettre en lumiere SEPT traitez qui n'ont esté veus en François, sçauoir l'Amphitheatre, l'Apocalipse, le traité du FÉV, de la Magnesie, de l'Athanor, du Symbole, & de la Confession.

Le premier de ces traitez enseigne le moyen de paruenir à la sagesse Eternelle par SEPT degrez (que cet Auteur appelle) Theosophiques au moyen desquels on doit arriuer à la porte de cet Amphitheatre qui est diuisé en SEPT Cellules, en l'honneur des SEPT deuises ou SEPT loix de l'Oracle qu'il appelle Christiano-Kabalistique, Diuino-magique, & Physico-Chymique. Bref pour accomplir ce THEATRE Chymique & ne laisser rien à desirer, dans les preuues des veritez de la Philosophie hermetique, Je pourray encores, aux heures de mon diuertissement, rediger par SEPT-maines, & joindre à ce dessein les traitez plus considerables d'Arnaud de Villeneuve, de Rupecissa, du

Comte Bernard Trenisan, de Morien, d'Isaac Hollandois, Paracelse; Calid, Albumasar, Rachaidibi, Hali, Senior, Petrus Bonus, Rosinus, Guillelmus, & Christophorus Parisiensis, Polyphile, Rasis, Synesius, Damascene, Aui-cene, Platon, Mehun, Ripla, Augurel, Dastin, Bacon, Pontanus, Zacaire, d'Agricola, du Prince de la Mirande & autres; entre lesquels les uns ont traité des SEPT Clauicules, ou SEPT Chesnes de Philosophie, les autres des SEPT Clefs du Paradis; un autre à composé le Miroir d'Alchimie diuisé en SEPT Chapitres dont les SEPT lettres initiales expriment de suite le nom de l'une des SEPT Planettes Hermetiques. Et si ie reconois que l'on soit curieux de voir encores les belles recherches qui sont dans les œuvres de Majerus, j'en pourray imprimer SEPT traitez dont le premier est intitulé SEPTimana Philosophica.

Enfin pour conclure suiuant mon premier & particulier dessein en faueur de la TYPOGRAPHIE & de l'HARMONIE, j'espere que le Curieux Lecteur meditatif pourra conjecturer facilement par la lecture du LIVRE suiuant, que l'inuention & l'exercice du noble Art de TYPOGRAPHIE est du tout Philosophique, lors qu'il luy plaira faire reflexion sur les prerogatiues, & hauts auantages que BASILE VALENTIN attribue au MARS & VENVS Hermetiques, qui peuuent estre censez l'Agent & le Patient des Philosophes; & lors qu'il les voudra mettre en Parallele avec les diuerses circonstances de la fabrique & de l'usage des Prototypes ou Poinçons d'IMPRIMERIE qui estans d'Acier symbolisent avec MARS, & aux Matrices qui estant de cuyure sont un mesme chose avec VENVS: outre-ce les Moules des Caracteres meritent d'estre accomparez aux vaisseaux dans lesquels se fait la generation hermetique; & specialement il se pourra observer que le SECRET de la transmutation metalique du SATVRNE doit parle nostre Auteur à la fin de ce Traité se pratiquer dās la projectio Philosophique & typo chusique que l'on doit faire sur ce mesme SATVRNE, qui est la base de la matiere desdits Caracteres & PLANCHES d'IMPRIMERIE.

Finalemēt si l'on observe encores ce qui est décrit dans ce LIVRE concernant le Papier des Impressions, il se trouuera que la suite des operations Philosophiques y est exactement représentée; & a l'égard des mysteres Physiques qui sont cachez dans l'operation dont l'on se doit seruir pour faire l'Encre de la quelle on Imprime, j'espere faire voir par d'autres traitez cy apres, ce que plusieurs graues Auteurs ont escript du Dissoluant ou Huyle des Philosophes, qui est le Vernix Oleagineux dans lequel ils faisoient la dissolution de ce qu'ils appelloient nigrum nigrius nigro: d'ou vray-semblablement le sçauant Raymond-Lulle a eu occasion de composer le traité intitulé Tractatus Atramentorum: de sorte que ce n'est pas sans raison si j'ose soutenir & desirer prouuer plus amplement que c'est de ce docte Art d'IMPRIMERIE que les Curieux doiuent esperer des figures plus naiues & des Types les plus parfaits des mysteres admirables de la Physiologie la plus Curieuse; voire mesmes de la Theologie la plus contemplatiue.

Et pour le regard de l'HARMONIE; soit que l'on considere celle des sons appelée MUSIQUE; ou mesmes celle des relations & justifications exactes des Caracteres & PLANCHES d'une belle & Correcte Impression; sans d'ecrire en ce lieu les Curieux raisonnemens de l'incomparable Raymond-Lulle & autres: ie me contenteray de dire en termes generaux que l'on ne peut esperer d'hieroglyphe plus remarquable pour représenter l'HARMONIE de la veritable Logique qui enseigne les vrais accords d'un ou plusieurs attributs avec un sujet, en quoy consistent les veritables connoissances de toutes les facultez d'Eschole & de toutes les sciences plus releuées, & particulierement la SYMPHONIE des Inclinations Magnetiques des elements ou Principes, & des qualitez ou temperaments de tous les Mixtes qui sont en l'VNIVERS; & specialement celle des diuers Caracteres des Passions; ou des Matieres Philosophiques, la Melodie & accord pacifique desquelles est la fin principale de tous ceux qui s'exercent en l'estude de la THEOLOGIE morale & de la PHYSIOLOGIE vniuerselle des Philosophes HERMETIQUES.

Ce

voir apres page 6

lumières

EPISTRE.

lesquelles nous donnent moyen de penetrer dans ce THRESOR admirable de la Philosophie naturelle.

Combien les Siecles passez nous ont-ils fourni de sçauants hommes d'autorité considerable, qui ne voulans pas cacher la lumiere sous le boisseau, nous ont laissé de tres-graues & doctes traditions en faueur de la CHEMIE, & specialement de l'admirable preparation qu'elle nous peut fournir de sa MEDICINE vniuerselle, tant pour la SANTE parfaite des Animaux & Vegetaux: que mesmes des Mineraux & Metaux.

Combien d'autres Témoinns de cette Verité nous ont encores laissé les derniers Siecles? & combien se pourroit encores à present trouuer des plus doctes & plus rares hommes qui ne feroient point de se rendre cautions de cette Verité? & qui, n'estoit la crainte qu'ils ont de prophéner ce precieux DON de DIEU, pourroient en faire voir & toucher la Realité dont ils se seruent journellement en plusieurs endroits du Monde; & particulierement en nostre pais d'Allemagne.

C'est ce qui m'a fait entreprendre la traduction

c

EPISTRE.

d'un des plus considerables Autheurs que nostre mesme pais ait fourni dans ces derniers Siecles, duquel la vie Religieuse & le zele de sincerité & charité enuers le prochain, ne peuuent estre soupçonnez de mauuaise foy; quand il proteste de n'auoir rien dit qu'il n'aye veu, touché, & experimenté luy-mesme, & d'en auoir décrit les circonstances le plus naïuement qu'il luy a esté possible, & autant que DIEU luy a permis pour l'instruction & consolation des Enfans de la SCIENCE, & pour la conuiction des ignorants ou presomptueux incredules & persecuteurs, qui vomissent mille inuectiues contre cette VERITE' de CHEMIE.

Après ces motifs, j'ay creu qu'il ne me restoit plus qu'à faire l'heureux rencontre d'une personne qui pût preuenir la Médifance par le témoignage de la connoissance des Veritez contenues aux Oeuvres de BASILE VALENTIN: Vous auez (MONSIEUR) une lecture consommée de tous les bons Autheurs de cette Philosophie; toutes les grandes lumieres & experiences CHEMIQUES par lesquelles vous vous estes rendu si admirable en nostre profession, & tellement estimé en la Cour & du peuple, que lors qu'il a esté

EPISTRE.

question de faire choix de quelqu'un qui meritaît la charge de Premier Medecin du Roy, on a fait élection de vostre personne par un aduen public; C'est ce qui me fait esperer que vostre approbation fermera la bouche de ceux qui condamnent ce que leur esprit ne peut comprendre.

Si vous me faites l'honneur d'aggreer ce Traité, j'en donneray au public d'autres du mesme Auteur qui n'ont pas encores esté veus en France, desquels il recevra beaucoup de contentement & d'utilité, & je cherheray des occasions plus considerables pour vous faire voir que je suis

MONSIEUR,

Vostre tres-humble & tres-obeissant
seruiteur, I. ISRAEL.

L'IMPRIMEUR AU LECTEUR.

AMY LECTEUR,

Mon projet estant de vous faire voir la decoration d'un THEATRE CHYMIQUE, sur lequel il ne paroisse d'Acteurs que personnes d'Authorité irreprochable dans l'intelligence des Merueilles de la TYPOGRAPHIE ou impression des signatures, & de l'HARMONIE ou temperie vniuerselle de toutes les choses plus curieuses qui sont en la Nature, spécialement en ce qui concerne la preparation du grand ELIXIR ou MEDECINE vniuerselle des Philosophes HERMETIQUES.

Je pretens trouver la disposition de cette entreprise dans ma Marque ou ESCUSSON harmonique & Typographique duquel j'ay tiré le dessein d'une petite figure que j'ay mis au frontispice de ce LIVRE en faueur des SEPT Autheurs marquez en icelle, & particulièrement de BASILE VALENTIN & d'HERMES Trismegiste, dont l'un est d'Occident, & l'autre d'Orient, lesquels j'espere deuoir estre les deux principaux Tutelaires de cette Marque ou ESCUSSON sus-mentionné.

La decoration de ce THEATRE consistera premierement en SEPT Colomnes diuersifiées, chacune de la Couleur & circonstances particulieres des Relations harmoniques qui se peuvent observer dans le Blason de chacun des SEPT Metaux.

Ce mesme THEATRE sera esclairé par SEPT principaux Chandeliers de Chrystal, environnez chacun de plusieurs petits brillans; de toutes les Couleurs diuerses des Mineraux & marcassites qui symbolisent à chacun des SEPT Metaux sus-alleguez, qui représenteront la figure des Caracteres des SEPT Planetes, desquelles dépendent les diuers Astres & Constellations composées chacune de plusieurs Estoilles.

voir après page 2

Ce traité des TEINTURES pourra rendre le Curieux Lecteur amateur des deux Couleurs principales de la Philosophie HERMETIQUE qu'il pourra observer par ce liure n'aspirer qu'au blanc, ou au rouge; & s'il tombe apres cela dans le sentiment de plusieurs qui estiment que la GRAPE de raisin soit une des plus considerables matieres de ces Philosophes, veu que le IUS de cette GRAPE possède naturellement & par preference, l'une ou l'autre de ces deux couleurs; je le conuie à cherir leur usage, & vouloir voir un autre liure que j'ay nouvellement acheué d'Imprimer qui traite fort curieusement de l'ANATOMIE theorique & pratique du VIN, & de l'usage auantageux de son EAU-DE-VIE alKoholisee, que les Philosophes appellent leur CIEL, dans lequel se peuvent placer toutes les Planetes & constellations de l'Astronomie inferieure, & particulierement ces deux grāds Luminaires du SOLEIL & de la LVNE Hermetique appelez vulgairement OR & ARGENT potables, dont les vertus sont si admirables & si efficaces, qu'il n'est presque rien impossible en ce monde à celuy qui en possède le THRESOR, ainsi que le curieux Lecteur pourra, s'il luy plaist, observer plus au long dans un autre Traité que j'ay imprimé depuis peu de temps sur l'Astronomie inferieure des SEPT Metaux, & sur l'HARMONIE de leurs systemes; ensemble des douze signes du Zodiac, & autres constellations du CIEL des Philosophes HERMETIQUES.

Table des Chapitres contenues en ce Liure.

| | | | |
|----|-------------|----------|----------|
| 1. | Chapitre du | SATVRNE | pag. 12. |
| 2. | Chapitre du | Iupiter. | pag. 56. |
| 3. | Chapitre du | Mars. | pag. 32. |
| 4. | Chapitre du | SOLEIL. | pag. 39. |
| 5. | Chapitre du | Venus. | pag. 21. |
| 6. | Chapitre du | Mercure. | pag. 1. |
| 7. | Chapitre de | la LVNE. | pag. 49. |

EXTRAIT DV PRIVILEGE.

PAR grace & Priuilege du Roy, il est permis au sieur I. I. Medecin Allemand, de faire Imprimer vendre & distribuer par tel Imprimeur & Libraire qu'il auisera, la traduction d'un *Traité des TEINTURES* de F. Basile Valentin, &c. durant le temps & espace de six années, à commencer du jour qu'il sera acheué d'imprimer: & deffences à tous autres Imprimeurs & Libraires, que ceux ayans le pouuoir & consentement dudit I. I. d'imprimer ou vendre ledit Liure, à peine de confiscation des exemplaires contrefaits sous quelque pretexte que ce soit, & de cinquents liures d'amende payables sans deposit, despens dommages & intersts &c. donné à Paris: l'unziesme jour de Feurier 1645. signé, par le Roy en son Conseil DENISOT, & sceillé du grand sceel de cire jaune.

Et ledit sieur I. I. a cedé & transporté le susdit priuilege a I. de Senlecque, Graueur, Fondeur, de Caracteres, des PLANCHES d'IMPRIMERIE, Imprimeur Libraire à Paris, pour en jouir suivant sa forme & teneur.

L'impression de ce Liure a esté acheuée le 7. SEPT-embre 1645.

Fautes suruenues à l'impression.

PAge 4. ligne 5. son estre tient de l'esprit, sa Matiere du corps & sa forme de l'Ame. lisez. sa substance est animée, sa Matiere est spirituelle, & sa forme est terrestre.

Le Lecteur est prié de vouloir suppleer s'il rencontre quelque legere faute, d'ortographe; soit par transposition, obmission, ou addition inopinée de quelque lettre qui ne change le sens du discours.

De la premiere Racine et Teinture des Metaux.

Chapitre. ij.

Et à fin que ie poursuiue mon intention. et accomplisse par la permission diuine mon entre-prise de donner instruction de la premiere teinture, racine et generation, des metaux, et mineraux, il faut scauoir que la teinture de tous metaux est aussi un esprit igneux, volatil, Supernaturel, lequel s'entretient en l'air. et cherche son habitation naturelle dans la terre et l'eau, la ou il peut reposer et operer, et cet esprit est trouué dans tous les metaux et plus abondamment aux autres metaux qu'en l'or, car le corps de l'or est si compact et serré à cause de sa grande decoction, fixité et matacisé qu'il

ne peut rien entrer en iceluy que ce qu'il a
de besoing, mais les corps des autres metaux
ne sont point si fixes, car leurs pores sont
plus ouverts et grandement dilatees, telle-
ment que l'esprit teignant les peut plus
abondamment penetrer et posseder, mais
d'autant que les autres metaux ont un
corps volatil et inconstant, la teinture
ne peut aussi demeurer dans iceux, mais
est contrainte de les quitter d'autant que
la teinture de l'or ne se trouue plus...
abondamment que dans Venus et Mars.
comme homme et femme, leurs corps
sont destruits et leur esprit teignant en
est chassé hors d'iceux, lesquels enrichis,
sent le sang de l'or prepare et ouvert, et
le rendant volatil par leur viande et breu-
uage, et par ainsi cet or volatil estant
rassasié de sa propre viande et sang, il
prend à soy son propre sang et se decuit
par sa propre chaleur interieure avec
l'aide du feu vapoureux et se fait derechef.

une victoire qui est du tout fixe et gran-
dement penetrante, tellement que l'or
deuient une fixe medecine à cause de la
superfluité du sang qu'il ne peut donner
au mesme corps si on ne luy adiouste
derechef un corps superflu dans lequel
le sang tres fixe se dilate, lequel corps
metallique est penetré par la grande cha-
leur du sang fixe du lion, et purifié de
toute impureté, et est incontinent des-
cuit en une parfaite et fixe matiere, —
par ainsi le Seruiteur enrichit premiere-
ment son Seigneur, d'autant que le —
Seigneur ne se pouuoit au parauant rien
donner de son vestement comme ne s'en
pouuant passer, puis que la nature ne
luy en auoit donné et permis d'en auoir
qu'un, et par ainsi le Roy ayant receu
le tribut de ses Subjects, il peut distribuer
à ses domestiques et subiects des vestements
et heritages fermes et stables, à celle fin —
que le maistre et le seruiteur puissent de

meurer ensemble et ne t'estonne point.
donques de ce que le Roy a besoing d'em-
prunter de ses subjectz, veu que les corps
d'iceux sont inconstants, car ils emprun-
tent beaucoup et tiennent peu de promesses
mais quand le Roy peut estre participant
de cela il peut mieux vaincre le chaud et le
froid que les metaux l'adrece, et par telle
reception il deuiert regent et vainqueur
particulierement de tous les autres avec
grande victoire et triumphes des richesses
et de la sante, avec vie longue, j'espere que
pour le commencement tu auras assez en-
tendu l'instruction des ^{ces} choses naturelles
et supernaturelles de la premiere racine
joignante de deux metaux et mineraux sur
quoy la pierre du coring est posée, et la fon-
dation generale du vray rocher dans le-
quel la nature a posé et profondement ca-
ché ses dons et secrets a scauoir dans le be-
suygnement, et joignans laquelle couleur
ils ont eu du ciel estoille par l'operation de
l'elemente, et de pouuoir plus auant joindre

et fixer ce qui n'estoit au parauant joint
~~en~~ fixé, et d'autant que le vestement et
la couronne ^{dor} manquent à la lune avec la
fixité comme aussi de η et γ et de mesme
aussi a δ , et encore que Mars et ζ
n'ont besoing de leurs vestementz, et qu'
ils en peuvent faire part aux autres
cinq, si est ce que toutes fois qu'ils ne
peuvent rien du tout sans le Lion, d'autant
qu'ils ne sont pas pourueus de la fixité de
leurs ϕ ny de la maleabilité de leurs sceles
selon qu'ils en ont besoing pour acquerir ri-
chesses, si non que le Lion les ait vaincu
au combat, et que des deux costés ils ayent
trionphé et qu'ils soient reduits ensemble
ment en une grande meliocation laquelle
meliocation est cachée dans le signe de l'estoil-
le ou dans son aimant, duquel mesme tous les
metaux ont receu leurs dons. maintenant
ie passeray outre et m'arresteray à l'espece
de la naissance, et à la generation, comme
Archens Estau a fait voir sa vertu, et la
met en euidance par laquelle toute forme

metallique et minerale sont representees visi-
blee, et sont formees, faite palpablee, et
naturelles par les esprits mineraux, igneux,
impalpables, et volatils, et partant entand
donc d'avantage et prends bien garde que
tu ne laisses couler le principal par oubli-
ance ny outre passes le proffitable, et que
tu finisse et observes simplement l'escri-
ture au mot, et contrepasse le point capital
car ce que i'escris icy sera sans doute tenu
et compris de plusieurs le plus grand sens
pour le moindre, et le moindre pour le
plus grand.

Premierement tu dois donc scavoir que
tous metaux et mineraux de la Terre, ont
une seule matiere et une seule mere,
par laquelle ils ont en general este' conge-
e et acquis une certaine naissance corporelle,
et telle matiere qui sort du centre se depart
premierement en trois choses pour acquerir
un corps et une forme assuree de chaque
metal, ces trois choses donc sont nourries
par les Elements dans la terre, et alimentees

de son corps jusques a leur perfection.
Mais la matiere qui sort du centre est
formee par les astres ^{et pelee} par les Elements
et forme par le terrestre sulphre, et c'est
une matiere connue et la vraie mere
des metaux et mineraux; et est veu telle
matiere et mere de laquelle l'homme
mesme a este' congeu ne' et entretenu, et
fait corporel, et est entierement a comparer
au petit monde, car ce qui est au grand mo-
nde est au petit monde, ce qui est au petit
est aussi au grand monde, ainsi ce qui est
au grand et petit monde ensemblement est
aussi trouve au petit monde lequel joint
ensemble le grand et petit monde, et est
une ame, laquelle conjoit et assemble
l'esprit avec le corps, telle ame est comparee
a l'eau, et est aussi veritablement une vraie
eau, toutes fois non pas telle qu'elle mouille
comme une autre eau, mais une eau ce-
leste trouvee en une substance de liqueur
metallique, seiche et est une eau animee
qui aime tous les esprits et les conjoint avec

leurs corps et les conduit en une vie parfaite
 par ainsi a esté trouué et verifié par la
 raison que l'eau est la mere de tous les me-
 taux, laquelle a esté eschauffée par le feu.
 à rien à scauoir l'esprit de Soudphre, qui
 par la Decoction d'iceluy le corps terrestre
 a esté vivifié dans lequel le sel qui empêche
 la pourriture est trouué à fin que rien
 ne soit consummé par la corruption, donc
 au commencement de la naissance l'argent
 vif est la première espee laquelle est encore
 ouverte avec une subtile coagulation d'autant
 qu'on luy a fait le moindre trait du Sel, par
 ou il fait plus paroistre un corps spirituel
 que terrestre, mais les autres métaux
 qui sont tous tirés de la Substance et qui ont
 plus de sel par lequel il sont deuenus cor-
 porels suivent tout cetuy cy. et ie commen-
 ceray donc de l'Esprit de Ψ .



REVELATION

ET DECLARATION DE F.

BASILE VALENTIN,

RELIGIEUX DE L'ORDRE
 DE SAINT BENOIST,

Contenant les plus curieux Mysteres des
 TEINTVRES essentielles des SEPT
 Métaux, & les Vertus
 Medicinales d'icelles.

Divisée en SEPT Chapitres.

CHAPITRE PREMIER.

DE L'ESPRIT OV TEINTVRE
 de MERCURE.

PLSIEURS pourront trouver estrange de
 ce que je traite & parle des Métaux, avec vn
 A

stille particulier, mais je ne le fais pas sans cause, estant fondé sur Methode ou pratique, de laquelle j'ay sujet de me contenter entierement: Car elle est cachée dans ma science, & appuyée dans la connoissance que j'ay de l'infailible Verité, me blasme qui voudra, c'est dequoy je ne me soucie point du tout, on fait tousiours plus d'estat de ce qu'on voit, que de ce qu'on entend dire; & on louë plus celuy qui a mis vn bon fondement, que celuy qui en a mis vn mauvais.

C'est pourquoy je dis que toutes choses qui sont visibles & comprehensibles sont faites de l'ESPRIT du MERCURE, lequel Esprit est plus precieux que toutes les choses de la Terre: Car c'est de luy qu'elles sont faites, & qu'elles tirent leur origine, & c'est en luy que le Philosophe trouue tout ce qu'il cherche: Car cét esprit est l'origine & le commencement des Metaux estant reduit en vn estre-spirituel, lequel ESTRE n'est rien qu'un Air volant deçà & delà sans Ailles; c'est vn vent mouuant, lequel apres que Vulcan l'a chassé hors de son domicile, rentre dans son Chaos, & puis il se melle & dilatte dans la plus pure partie, ou Region de l'Element de l'AIR, d'où il estoit auparavant sorti, d'autant qu'il aime son semblable, y estant attiré par la force Magnetique des Astres.

Mais si cét ESPRIT DE MERCURE peut estre

pris & rendu corporel, alors vous aurez vne EAU claire, pure & transparente, qui est la vraye EAU spirituelle, & premiere RACINE Mercuriale des Mineraux & des Metaux, qui est L'EAU permanente au FEU entierement dépoüillée de toute aquosité terrestre, & phlegmatique: C'est aussi cette EAU celeste, de laquelle tant d'Auteurs ont si amplement escrit.

Par cét ESPRIT de Mercure tous les Metaux sont refouts en leur premiere Matiere, sans aucune corrosion, comme la Glace en l'Eau chaude; cét ESPRIT rajeunit l'Homme, & tous les Animaux, & prolonge la VIE à la vieillesse, il consume & destruit toutes choses excrementaires; Cét ESPRIT est la clef de mes autres clefs: C'est pourquoy je crieray, Venez icy vous tous qui estes benits de Dieu, & qu'on vous oigne avec cette HVILE-DE-SANTE, & qu'on en embaume vos corps, de peur qu'ils ne se gastent par corruption ou pourriture; soyez aussi rafraichis de cette EAU toute celeste, car elle banit les excessives & peccantes chaleurs: Mais sçachez que cét esprit de Mercure contient en soy les trois principes. Il est Mercure, puis que c'est vne EAU-CELESTE qui est le commencement de toutes choses; Il est Soufre, car c'est vne HVILE incombustible, qui a son origine d'un soufre spirituel, qui est ce moyen unissant de l'ESPRIT & du CORPS, car c'est leur AME: En fin il est SEL, puis qu'il est vn CORPS, quoy que spirituel, & ce SEL doit estre

on sçait

C'est l'air long

R E V E L A T I O N

reüniauec son MERCURE par l'HVILE, comme vous verrez cy-aprés plus amplement.

Et pour mieux faire entendre de quel *estre, matiere, & forme* est cét ESPRIT de MERCURE; Je dis que son *Estre* tient de l'ESPRIT; sa *matiere* du CORPS; & sa *forme* de l'AME. Ce qu'on doit entendre comme chose incomprehensible, ces paroles seront indubitablement rudes & estranges à plusieurs, pource qu'elles sont naistre des pensées extraordinaires. Il est bien vray que ces parolles sont extraordinaires, c'est pourquoy elles requierent aussi des hommes d'extraordinaire Esprit pour les entendre, à la verité elles ne sont pas si aisées à comprendre, comme est au Paisant la methode de bien conduire sa Charuë, & ceux qui ne sont pas versez en cette science ne les comprendront pas, quoy qu'inconsiderement ils s'imaginent le contraire, j'estime celui-là instruit en la *vraye* SCIENCE, qui apres la parolle de DIEU, & les *Mysteres* du salut de son AME, à appris à bien connoistre par de bons principes & fondements bien raisonnez, la NATURE des choses sublunaires, qui comprennent en soy les *Mineraux, Vegetaux, & Animaux*: afin que la lumiere d'une vraye & solide connoissance, dissipe & fasse euanouir l'obscurité de l'ignorance, & que nous puissions discerner le bon d'auec le mauvais, ou le bien d'auec le mal.

Il n'est pas necessaire de sçauoir la premiere origine

D E S T E I N T V R E S.

origine ou source de cét ESPRIT de MERCURE; sçachez toutefois en passant qu'elle est *surnaturelle*, sortant des *Astres celestes*, & des *Elements* de la premiere Creation. Mais il suffit de considerer cét Esprit en qualité de *Terrestre*: C'est pourquoy laissez les *Astres & leurs influences*, en les conceuant seulement par la foy ou l'imagination, pource que leurs *vertus & impressions* sont *inuisibles & incomprehensibles*; ne vous arrestez non plus à la speculation des *Elements*: Car ils ont desia par leur concours engendré cét Esprit: & il n'est pas au pouuoir de l'homme de rien faire d'iceux, veu que cela appartient seulement au souverain Createur de l'Univers.

Qu'il vous suffise donc de connoistre ce seul esprit de Mercure, desia fait & engendré, qui a forme, & si il n'en a point, sçauoir qui soit parfaite; il est comprehensible, & toutefois incomprehensible en diuers égards, & neantmoins quoy que visiblement apparent à nos yeux. De sorte que quād vous l'aurez, vous pouuez vous asseurer que vous possédez, la premiere MATIERE de laquelle sont faits tous les *Mineraux & Metaux*, & cette MATIERE qui se joint auec le SOUFRE, qui est décrit au Chapitre de VENUS, & auec le SEL, dont fait mention le Chapitre du MARS, lequel SEL les reduit à une coagulation parfaite, & en un corps qui est une souveraine

B

*Lire: -
sa substance est
animée, sa Matiere
est spirituelle, &
sa forme est Terrestre*

Et tres-puissante Medecine, non seulement pour guarir la lepre des Metaux imparfaits, & les rendre parfaits: mais aussi pour chasser toutes les maladies du corps de l'homme, & l'entretenir en parfaite S A N T E', & vous ne devez pas vous estonner des grandes Vertus de cét E S P R I T, pource que D I E U l'a ainsi ordonné, & que la N A T U R E les effectue sous le bon plaisir de sa diuine Prouidence. Plusieurs les croiront impossibles, & mespriseront ces grands Mysteres, pource qu'ils ne les entendent pas, & ils demeureront dans leurs persuasions erronees, jusques à ce qu'ils soient illuminez par la volonté de D I E U; ce qui n'arriue que bien rarement: Mais tous ceux qui sont sçauants par le travail de leurs estudes ou experiences, confirmeront que tout ce que j'ay escrit en ce T R A I T E' est aussi veritable, comme il est veritable que le C I E L est ordonné pour la recompense des bons, & l' E N F E R pour la punition des meschans.

Je n'escris pas maintenant tout cecy, tant avec la Main qu'avec le Cœur, & vne grande affection, qui me porte à decrire la Nature des corps Metaliques, selon leur interieur & leur exterior, & selon mesmes les principes qui sont enfermez dans le centre d'iceux, quoy qu'il y ait plusieurs hommes qui poussez d'un esprit mondain ou fantasque haïssent & blasment la recherche des secrets admirables de la

Nature: Cela n'empeschera pas pourtant, & suis asseuré, que le temps viendra lors que la moëlle de mes os sera desseichée, que plusieurs auront vn tres-grand desir que je fusse encores en V I E pour les instruire de vne voix, & si Dieu le permettoit, ils me tireroient tres-volontiers hors du tombeau & des cachots de la M O R T; ce que sçachant qu'ils ne pourront pas faire, ie leur ay laissé des escrits, afin que par iceux soit confirmée la croyance qu'ils doiuent auoir de la verité de ces hauts mysteres & miracles de la Nature, & que cét escrit public confirme ma derniere volonté, laquelle a esté de fauoriser les pauvres, & les Amateurs de cette secrette science: Et quoy que je n'aye deub tant escrire, j'ay toutefois voulu, entant que j'ay peu, sans offencer ou prejudicier au salut de mon A M E, vous enuoyer vne lumiere, comme au trauers d'une petite Nuée; afin que l'obscurité de la Nuit estant chassée, la nouuelle clarté d'un jour serain vous esclaire & illumine.

Sçachez donc à cette heure comment l'Archée opere en Terre par l'esprit de Mercure, aussi tost que cette semence spirituelle est impregnée par l'impresion des Astres, & nourrie par les Elements, elle se conuertit en E A U D E V I E Mercuriale. Et qu'au commencement quand le Macrocosme fust fait de rien, & que l'Esprit de D I E U donna la V I E à cette creature terrestre, & la Vertu diuine operoit par les

influences & operations des luminaires celestes; Comme pareillement dans le *Microcosme*, estoit la *Vertu de DIEU*; mais c'estoit par la *Toute-puissante operation de son saint & sacré Souffle*.

En apres le *Tout-puissant* donna vn moyen avec lequel sa volonté peust estre accomplie par la *Nature de chaque chose*; afin que l'une feust capable d'agir en l'autre, & de s'entr'aider: & ainsi feust donnée à la *Terre l'influence des lumieres ou des Astres celestes*, pour engendrer; Comme aussi vne *chaleur interne*, pour decuire & eschauffer ce qui seroit trop froid dans ses entrailles, à cause de son *aquosité*, chaque chose produisant par ce moyen selon son genre & son espece: De mesme le *Ciel* rempli d'*ESTOILLES* excite vne qualité chaude, & vne vapeur sulphureuse, subtile, pure, & clarifiée, qui se joint & s'vnit avec la substance Mercuriale de la terre, par laquelle qualité chaude, l'*humide* est petit à petit *desseiché*, & si en mesme temps l'*AME*, qui est le *baume de la nourriture*, se joint au *CORPS*, en operant par l'influence celeste; alors s'engendrent les *Metaux parfaits ou imparfaits*, selon que les *trois principes* ont plus ou moins travaillé: Mais si cét *esprit Mercurial* venant d'en haut est spécifié sur l'*Animal*, il se fait *ANIMAL*, ou s'il est spécifié sur le *Mineral*, il se fait *Mineral*, toutefois avec distinction, & selon qu'il a operé:
Car

Car quand aux *Animaux*, il opere par soy; au regard des *vegetaux*, d'une autre façon par soy; comme aussi aux *Metaux & Mineraux*; vn chacun s'en nourrissant suivant son instinct particulier, dont si ie voulois, j'aurois lieu de descrire de tres-amples discours.

On auroit sujet de me *demander* avec raison comment on pourroit auoir ou faire cét *Esprit Mercurial*? de quelle façon il le faut preparer, en sorte qu'il puisse *guarir les maladies*, & *transmuer les Metaux imparfaits par leur propre semence*? je m'assure qu'il y en a plusieurs qui attendent la *Responce* avec vn grand desir, c'est pourquoy ie ne cacheray rien, & diray tout ce que la *diuine Prouidence* me permettra de declarer.

Prenez donc au nom de DIEU d'une *Mine d'Argent vif rouge*, & semblable au *Cinabre*, & de la meilleure *Mine d'OR*, que vous pourrez trouuer; & estant *purifiées*, broyez-les bien ensemble en poids égal, auant que de les exposer au *Feu*, & versez dessus de l'*Huile Mercuriale* faite de l'*Argent vif sublimé & purifié* sans addition; mettez-le tout au feu à digerer par vn mois, & aurez vn *extraict* qui sera plus *spirituel* que *corporel*, faites-le distiller tout doucement au *Bain Marie*, vous verrez sortir le *phlegme*, & l'*huile* demeurera au fonds bien poissante, qui tire à soy en vn moment tous les

Metaux; versez dessus cét *huile* trois fois autant d'*esprit de VIN*, & faites *circuler le tout dans vn Peli-can*, jusques à-ce que l'*esprit de VIN* deuienne en couleur de *SANG*, & d'une grande douceur: ostez par inclination cét *esprit de VIN* coloré, & puis en versez d'autre sur cette *matiere*, le faisant *circuler*, comme vous auez desia fait: ce que recommencez tant de fois, que vostre *esprit de VIN* ne puisse plus tirer de rougeur, ny de douceur, apres prenez tout l'*esprit de VIN* qui sera coloré comme vn Rubi, versez-le dessus du TARTRE blanc bien calciné, & distillez le tout à feu de cendres assez fort, & l'*esprit de VIN* demeurera avec le TARTRE: mais l'*Esprit de MERCURE* passera.

Si vous melez cét *Esprit de MERCURE* avec l'*esprit sulphureux* du SOLEIL, & avec son SEL, & si vous les pouuez conjoindre ensemble par la distillation conuenable, afin qu'ils ne se separent jamais l'un d'avec l'autre, alors vous aurez vne *Medecine singulierement excellente*: Mais si vous fermentez cette *Medecine* avec le corps du SOLEIL, selon le poids requis, & que vous le conduisiez à perfection par decoction parfaite durant vn certain temps, alors vous aurez vn OR plus que parfait, qui sera vne souveraine *Medecine*, tant pour les *maladies*, que pour la *paupreté*, & en aurez vn grand contentement de Corps & de Biens.

Voila la *Methode* pour auoir cét *esprit de MERCURE*, laquelle j'ay reuelé, selon que j'en ay peu obtenir la licence du souverain Commandeur: Quant à mes operations & *Tours-de-Main*, vous les considererez, & en userez sagement, afin que vous euitiez les peines d'Enfer, estans fidelement admonestez par mes aduertissemens.

Au reste la porte de ce Palais Royal ne peut estre vraiment & philosophiquement ouuerte que par vne seule Clef qui guarit toutes maladies telles qu'elles puissent estre, comme *hydropisie*, *paralysie*, *apoplexie*, *vertige*, *gouttes*, *pierre*, *epilepsie*, *lepre*, bref toutes en general. Ce Medium guarit aussi les *maladies veneriennes*, & *vieilles playes*, comme *cancers*, *loups*, *fistules*, & toutes autres, ainsi que ie vous ay desja dit. Prenez bien garde à cecy, & le retenez bien; sçauoir, que toute science à son commencement de cét *Esprit Mercurial*, lequel est reuiuifié par le soufre spirituel: de façon qu'il s'en fait vne *Essence* toute Celeste, & si elle est jointe au Sel, il s'en fait vn Corps doüé de *vertus innombrables*: Mais le commencement de l'*esprit de l'Ame* & du Corps, demeure l'*Aimant*, comme il l'est aussi, & ne peut estre connu pour autre.

En fin tenez pour verité, que sans cét *Esprit de MERCURE* l'OR ne sçauoit estre fait potable, ny la *Pierre des Philosophes accomplie*: Contentez-vous

de cecy, & gardez le *silence*: Car moy-mesme je me tairay, puis que le *Juge suprême* veut que vous & moy nous nous taisions, & mettez vous-mesmes en pratique cette science, sans vous en attendre à vn autre, de qui l'*ignorance* vous seroit dommageable.



DE L'ESPRIT OV TEINTVRE

de SATVRNE.

CHAPITRE II.

SATVRNE dans la *partie supérieure* du CIEL est pardessus, & le plus haut de toutes les autres planetes; Mais dans la partie inférieure du Monde; à sçavoir dans la *Terre*, il est le plus bas, le moins estimé, & le plus vil de tous les autres Metaux: Et tout ainsi que le CIEL a permis que cette lumière supérieure de SATVRNE se soit esleuée au plus haut des autres: au contraire la *Nature* à voulu que

que *Saturne* fust par *Vulcan* rendu le moins parfait de tous ses Compagnons: Car la lumière supérieure a causé & engendré *Saturne* de corps non fixe, ouuert de beaucoup de pores, afin que l'*Air* puisse penetrer son *Corps*, & le soufleuer: mais d'autant que ce *Metal* n'est pas fixe, ny beaucoup compact, le FEV peut facilement agir dessus luy pour le fondre, ce que doit bien obseruer celuy qui recherche les *mysteres* de Nature dans iceluy: Car il y a grande difference entre corps fixes, & non fixes; & entre les causes d'ou prouiennent leur permanence, & leur volatilité. Et quoy que les sens reconnoissent le *Saturne* pour estre plus poissant que quelques autres *Metaux*, Nottez pourtant que quand on le fond avec d'autres, nonobstant l'union que leur donne la fonte, les autres *Metaux* vont en bas, comme on voit dans l'ANTIMOINE quand il est fondu avec d'autres *Metaux*; d'ou on apprend que toutes les autres sont de consistance plus compacte & resserrée que le BON SATVRNE: Car il faut qu'il cede & donne place aux autres, & ne sçauoit gagner aucune victoire sur eux, estant consumé avec les volatils, à cause que ses *trois principes* sont chargez d'impureté: & pour ce que son SEL est plus fusible qu'aucun SEL des autres, son *Corps* aussi en est-il plus fusible & moins fixe.

D

Mais afin que vous appreniez la Generation de SATVRNE ; sçachez que comme l'EAV commune deuient *Glace* par la coagulation que luy cause la froideur naturelle prouenant de l'alteration du Ciel superieur : de mesme on peut dire que SATVRNE est coagulé , & fait corporel par la grande froideur qui se trouue dans son SEL, & comme la *Glace* se resout par la chaleur : ainsi SATVRNE estant de mesme coagulé & fait *Metal*, est rendu fusible par vn feu pareil à celui du Mont *Aethna*, il se trouue en luy grande quantité de *Mercur*e, mais non permanent, ains volatil, & vne fort petite quantité de SOVFRE, qui est la cause qu'il n'a peu estre assez eschauffé. Le SEL de mesme se trouue en petite quantité, mais pourtant fusible, quoy que la fusibilité du SATVRNE ne prouienne pas du SEL : car si le SEL donnoit la fusibilité & malleabilité, il s'ensuiuroit que le MARS seroit plus fusible & malleable que le *Saturne* : mais dautant qu'il y a des distinctions & differences és *Metaux*, vous deuez bien prendre garde comment il les faut distinguer & entendre.

Tous les Philosophes ont escrit avec moy, que le SEL donne la *Coagulation*, & corporifie chaque *Metal*, & il est en verité ainsi : mais je prouueray bien par vn exemple comment on le

doit entendre. On tient l'*Alun* de plume pour vn SEL, comme il l'est veritablement, & peut estre comparé au SEL de *Mars* : lequel SEL alumineux est d'une Nature non fusible, ainsi que celui de *Mars*. Le *Vitriol* au contraire, quoy qu'il aye vn SEL en soy en petite quantité, il est toutefois fusible, & ouuert, c'est pourquoy son SEL ne peut pas donner vne si grande coagulation au *Metal*, auquel il symbolise, que les autres SELs : & notwithstanding que tous les SELs des *Metaux* prouiennent d'une mesme *Racine* & semence, toutefois il faut obseruer vne difference de leurs *trois premiers principes*, tout ainsi qu'une herbe differe de l'autre, & vn Animal d'un autre Animal, les qualitez & proprietiez desquels, ont beaucoup de dissemblance.

L'AME, ou TEINTVRE de SATVRNE est d'une qualité plus douceastre que celle de *Iupiter*, & on ne trouue quasi rien de si doux, si l'on fait separation des parties pures d'avec les impures ; afin qu'on en fasse des operations bien plus parfaites : De plus, cét *Esprit* ou *Teinture*, appelée communément SEL de SATVRNE, est de Nature fort froide & seiche : C'est pourquoy je conseille aux personnes mariées de ne s'en pas beaucoup seruir : car il refroidit trop la *Nature humaine*, & empesche que leur *semence* ne puisse faire ses operations ordinai-

res : Il n'est pas aussi utile pour la RATE, & pour la Vessie, car il cause de soy beaucoup de *phlegmes*, ce qui engendre vne grande *melancholie* aux hommes: Car le SATVRNE est vn Gouverneur extrêmement *melancholique*, veu qu'il augmente grandement l'humeur *atra-bilaire* en l'homme: Mais quand on se sert de son *Esprit*, alors vn *Esprit* *melancholique* attire l'autre, & l'Homme est guarý de l'influence de sa *melancholie*. Le SEL ou AME de SATVRNE guarit exterieurement toutes playes, soit qu'elles soient vieilles ou nouvelles, & arri-uées par coupeures, blesseures, ou par autres accidens naturels; ce qu'aucun autre *Metal* ne scauroit quasi faire. Il est aussi vn grand *refrigeratif* aux tumeurs chaudes des membres, & a cette propriété que de manger la chair qui est corrompue & pourrie; & il sert d'un bon fondement pour guarir tous accidens & maladies interieures, principalement prouenant de causes chaudes, ou par inflammations: Comme au contraire la Noble VENVS fait des merueilles aux autres maladies, pource qu'elle est de qualité *chaude*; au lieu que le SATVRNE se trouue *froid*: Il y a aussi de diferentes qualitez entre le *Soleil* & la *Lune*, pource que la *Lune* est plus petite que le *Soleil*; & elle ne comprend dans la mesure de son Cercle que la huitiesme partie seulement de la grandeur du *Soleil*:

Soleil; & si la *Lune* avec sa qualité froide excedoit en grandeur le *Soleil*, comme le *Soleil* l'excede, alors tous les fruits de la *Terre* se gasteroient: car il feroit toujours vn temps d'*Hyuer*, & il ne se trouueroit aucun temps d'*Esté*: Mais Dieu le Createur a mis de certaines bornes & limites à ses *Creatures*, en sorte que le *Soleil* puisse luire & eschauffer de jour; & la *Lune* esclaire & rafraischir de nuit, & par ainsi rendre seruice aux *Creatures* de la *Terre*.

Ceux qui sont nez sous l'influence de SATVRNE, sont ordinairement *Melancholiques*; & si la Raison ou l'instruction qu'on leur doit donner ne les moderait, ils seroient portez d'inclination à estre rigoureux, & tousjours en inquietude; & quand ils croissent en aage ils deuiendroiét *Auareux*: ils s'adonnent ordinairement à des entreprises hautes & difficiles, ils sont fort *laborieux* & grandement *pensifs*; se *rejouissent* rarement en compagnie, & ils ne portent grand Amour à la beauté naturelle du *sexe feminin*; mais aiment l'aggreable diuertissement de la MVSIQUE.

Enfin je vous dits que SATVRNE a pris naissance de peu de SOVRE, de peu de SEL, & de beaucoup de MERCURE grossier & peu meur, lequel peut estre comparé à l'escume surnageante dessus l'Eau, en comparaison du Mercure de L'OR qui est d'un degré tres-chaud: le MERCURE de

SATVRNE n'a pas vne *Vie* si courante & si viuue comme celuy de L'OR, pour ce qu'il se trouue vne plus grande chaleur en cettui-cy, qui est cause de cette viuacité, laquelle a esté grandement augmentée par l'*Archée* dans ce monde inferieur & Soleil terrestre, de la *Vie* & esprit vif duquel se fait la *transmutation*, & emmélioration des *Metaulx*.

Maintenant voila la description veritable des trois principes de SATVRNE au regard de leur Origine, qualité, & complexion. Ainsi je vous donne aduis qu'aucune transmutation de Metal ne se peut faire par le *Saturne*, à cause de sa grande froideur, excepté qu'il peut coaguler le *Mercur*e vulgaire, d'autant que le *Soufre* froid de *Saturne* peut dominer sur l'esprit chaud du *vif argent* vulgaire si on y procede bien: C'est pourquoy on doit observer vne telle methode, que la Theorie responde avec la Pratique.

Vous ne deuez mespriser le SATVRNE, pour ce que sa vertu & propriété est inconnuë de beaucoup de monde: Car la Pierre des sages Philosophes tire le premier commencement & origine de sa Couleur Celeste & resplendissante procedante seulement de ce Metal, & moyennant l'influence des Planetes la Clef de fixité & permanence est donnée à *Saturne* par la putrefaction, pour ce que du laune ne peut venir

aucun Rouge, s'il n'a esté du Noir premierement fait blanc.

Je pourrois encores d'escire beaucoup de choses Naturelles & surnaturelles & raconter leurs vertus admirables, outre ce que i'ay dit cy deuant, & que je pretends dire en la suite des Chapitres du reste des sept Metaulx: mais à cause qu'un autre trauail m'en empesche, je concluray le plus briefuement qu'il me sera possible ce Chapitre, me reseruant à declarer le reste de la secreete science des Metaux & Mineraux au Liure que je metray bien tost au jour, contenant vn traité de L'ANTI-MOINE, Vitriol, Soufre, & Aimant des Philosophes, & des autres matieres, qui par preference tiennent enfermée dās leur interieur la vraye Matiere, & substance de laquelle L'OR & L'ARGENT ont leur Commencement, Milieu, & Fin, avec leurs vrayes transmutatiōs particulieres, quoy que cette vertu en sa perfection, soit dans vne seule & vniue Matiere, dans laquelle la semence de tous les Metaulx & Mineraulx est inuisiblement cachée, & cette Matiere est visible aux yeux de tout le monde: mais pource que l'operation de sa vertu est profondement cachée & enfermée, & qu'elle est inconnuë de plusieurs, c'est pourquoy cette digne Matiere est estimée inutile & de nulle valeur, & ainsi demeurera, si ce n'est qu'à l'exemple des

disciples de nostre Seigneur qui allerēt en Emaüs, & qui reconnurent nostre Sauueur par la fraction du pain, les yeux soient quelques jours ouuerts aux enfans de la Science, afin qu'ils voyent la *merueille de toutes les merueilles* que le puissant Createur de toutes choses a mis & enfermē dans vne chetive Creature ou *matiere*, dont le nom est *Hermes* qui a dans ses Armes vn *Serpent volant*, & la femme duquel est appelée *Hermaphrodite*, laquelle connoist tous les Cœurs des humains, & est pourtant vne seule *Matiere*, vn seul *Estre* commun par tout, & conneu de tous, & qu'vn chacun manie; duquel mesme plusieurs se seruent pour des choses basses & de peu d'importance. On fait grand cas d'une chose haute & releuée, & on neglige vne chose basse, quoy qu'elle en tienne enclose vne de tres-haute consideration, & qui n'est autre chose qu'une *EAU* & *FEU*, desquels la *Terre* par le moyen de *L'AIR* est engendrée, maintenuë & parfaite.

Grace soit à l'Eternel pour ses dons: & cecy suffise pour la declaration que ie me suis proposé de manifester en ce Chapitre.

DE



DE L'ESPRIT OU TEINTVRE

de VENVS.

CHAPITRE III.



LA Planete de VENVS ne peut estre calculée que tres-difficilement comme m'auouèrent les Mathematiciens & Astronomes: car son Cours se fait autrement que celui des autres six Planetes, c'est pourquoy sa naissance est aussi d'une autre sorte. Je diray donc que la Naissance de VENVS possede le premier rang apres *Mercur*, mais quoy que *Mercur* aye cette propriété de penetrer & faire agir, il ne scauroit rien faire neantmoins si *Venus* ne l'incite & pousse en ses operations particulieres auxquelles elle opere avecque plaisir & beauté tout ensemble. Je ne me vante point icy d'estre Astronome, ny de pouoir calculer le Cours des

E

Astres, pource que je dois passer mon temps en prieres dans la Maison de *Dieu*: mais afin qu'apres mes deuotions, je ne perde point inutilement le temps que i'ay de reste, je m'adonne à la cognoissance des choses Naturelles, en la recherche desquelles, i'ay conneu qu'il est assez facile de sçauoir d'ou *Venus* a pris son Origine, & sa Naissance, & son accroissement: comme aussi ce qui peut estre produit par sa grande & copieuse abondance, car elle est plus vestuë qu'elle n'en a besoin, & il luy manque seulement la fixité.

Sçachez donc que *Venus* est vestuë d'un soufre Celeste qui est plus abondant en elle que non pas au Soleil, duquel on en tire beaucoup moins que de *Venus*: mais afin que vous appreniez quelle est la Matiere de ce soufre, qui domine abondamment dedans cette *Venus*, & dont je fais si grand cas; sçachez que c'est aussi un esprit Chaud & volatil qui peut penetrer & decuire, ce que l'ignorant ne croit pas; & s'il demande comment l'esprit de *Venus* peut perfectionner les Metaulx imparfaits veu qu'il est luy-mesme imparfait & non fixe: je luy responds, comme i'ay desja dit, qu'encores que cet Esprit ne possede pas dans le *Venus* un domicile fixe, & qu'aussi tost que le domicile est brulé par le Feu, celui qui y loge soit contraint de quitter avec regret l'Hostellerie où il logeoit comme pas-

sant: neantmoins si ce mesme Esprit de *Venus* est extrait est joint au Corps fixe du Soleil: il est protégé, & personne ne le peut chasser de là, si ce n'est qu'un certain luge donne son consentement pour cet effect: car il est mis dans ce fort domicile comme dans la Terre naturelle, où il est obstinément enraciné par ce Corps parfait & fixe.

Cet Esprit ou Teinture de *Venus* se trouue aussi dans le MARS & y est encores plus parfaite: Car Mars est le Masle & Venus la femelle, dont i'ay fait mention en un autre lieu: Cette Teinture se trouue aussi dans la couperose, & dans le Vitriol qui est un Mineral duquel je pourray escrire un Liure entier; & en ces choses se trouue un soufre qui brûle & un autre qui ne brûle point, ce qui est une chose merueilleuse; l'un est blanc en son extraction, & l'autre est rouge, celui qui ne brûle point est le vray & legitime soufre, & dans luy est enfermé un pur Esprit, dont se fait une huile permanente au Feu, & c'est de ce mesme esprit que le soufre du Soleil a esté fait, estant d'une mesme Racine.

Le manifeste icy plusieurs secrets que je ne deuerois pas declarer: mais que feray-je? il n'est pas expedient de tout cacher; car la mediocrité est bonne en toutes choses, comme vous verrez dans ma protestation.

Ce soufre de VENUS peut bien estre appelé

& nommé le *soufre des Sages*, car toute sagesse & bon-heur se trouue en luy; si vne fois il est vni & & conjoint par vne vnion spirituelle avec le *Sel de Mars* & l'*Esprit de Mercure*, afin que de ces trois se fasse vn par vne mesme Operation. Et ce *soufre spirituel* vient d'en haut, ainsi que l'*Esprit de Mercure*: mais avec difference, car les Astres produisent diuersement les choses fixes, & non fixes; les coulorées & non coulorées.

La *Teinture* consiste en la vertu de l'*Esprit de Venus*, & principalement dans celui de *Mars* son malle, & cet *Esprit est une fumée puante* & mal odorante au commencement, laquelle doit estre resoute en maniere de liqueur; afin que l'huile puant & incombustible en puisse estre faite, qui tire son origine de *MARS*, cet huile s'vnit facilement avec l'*Esprit de Mercure*, & attire à soy tous les Corps des Metaux, quand ils sont auparavant bien preparez, selon la Methode de mes Clefs.

Je n'observe pas icy l'ordre des Planetes pour cause; car ie décris seulement le rang de leur naissance: *Venus* donc ayant beaucoup de *soufre* a esté plustost decuite avec *Mars* que les autres Metaux: Mais *Mercure* les a fort aidez, il n'a peu toutefois enméliorer dauantage leurs Corps imparfaits, ny les fixer, manque d'un lieu propre, apte,

apte, & cōuenable pour operer vn eux à cette fin. Je vous reueleray icy ce *secret*, qui est que le *Soleil Venus* & *Mars* ont vne mesme *Teinture* de semblable substance & Couleur, & la substance de cette *Teinture*, est vn *Esprit* & vne fumée, comme i'ay desia dit, qui penetre tous Corps Metaliques: Si vous le pouuez rendre plus aigu par l'*Esprit* du *SEL de Mars*, & le conjoindre avec l'*Esprit de Mercure*, selon le poids necessaire, les purifiant de toutes impuretez, afin qu'il s'en fasse vn Corps doux sans corosion; vous aurez vne *Medecine*, laquelle ne peut estre comparée à aucune du monde: Mais si vous la fermentez avec le *SOLEIL* resplendissant, vous possederez tout a fait le *secret* pour transformer les Metaux.

O Sapience eternelle! Comment vous rendra-on assez de graces pour vn *secret* que le monde ne considere point, & que la plupart neglige de connoistre: Il est caché dās la *Nature*, tout le monde le voit deuant ses yeux & ne le connoist pas; Chacun là dedans les mains, & ne le comprend pas; on le manie souuent sans y prendre garde, & sans sçauoir ce que l'on touche, cet auuglement ne procede, sinon qu'à cause que son interieur leur est caché.

En verité ie vous reueleray encores pour l'Amour de Dieu vn grand *Mystere*, sçauoir que la

Racine du soufre des Philosophes, qui est vn' *Esprit Celeste*, comme aussi la *Racine* ou *Origine* de cét *Esprit spirituel*, & *surnaturel* de *Mercur*, & mesme le commencement, ou source du *Sel spirituel*, est en vne seule chose, & se trouue en vne seule & mesme matiere, de laquelle se fait la *Pierre des Philosophes* & non en plusieurs choses; quoyque les *Philosophes* alleguent le *MERCURE* par soy, le *SOUFRE* par soy, & le *SEL* par soy: mais je dis que par cela ils entendent les impuretez qui se retrouuent dedans chacun d'iceux. On peut toutefois faire par plusieurs voyes vne *Medecine* particuliere pour vne *transmutation* mediocre & limitée des *Metaux*.

Mais cette *Medecine*, ou *Transmutation Vniuerselle*, qui est le grand *Thresor* de la *Sapience terrestre*, faite des trois *Principes*, se trouue & se tire seulement d'une seule & unique *Matiere*, qui reduit tous les *Metaux* à vn *Principe*, & premiere *Matiere*, & est le *vray esprit du Mercur*; l'*Ame*, du *Soufre*; & le *Corps spirituel du Sel*, vnis & enfermez corporellement & spirituellement ensemble dedans vne *Matrice Celeste* & de mesme nature qu'eux, & est le *Dragon* & l'*Aigle*; le *Roy* & le *Lyon*; l'*Esprit* & le *Corps*; laquelle *Medecine* teint le *Corps du Soleil* d'une *Teinture* si exuberante, & puissance, si abondante; qu'il a vne vertu presente, de teindre & fixer ses compagnons parfaitement.

O *Benoiste Medecine* donnée de *Dieu* le *Createur*! O *Aimant Celeste*, la force duquel a des attraits de douceur & d'*Amour*! O *substance dorée des Metaux*! Combien est grande ta force? Combien est incomprehensible ta vertu? & combien courageuse est ta constance? *Bien-heureux* est celui sur la terre, qui connoist ta lumiere par verité: car il ne sentira aucune pauvreté ny maladie, & aucun mal ne l'incommodera jusques à sa *MORT* déterminée, par l'*Arrest* de son *Roy celeste*. Il est impossible que toutes les lagues des hommes puissent déclarer la *Sagesse* qui est cachée dans ce *Thresor*, & tous les eloquens seront contraints de se taire, & s'estonner & admirer avec vn grand ravissement d'esprit, lors qu'ils voieront cette gloire *surnaturelle*: mais l'apprehende d'en auoir trop déclaré, j'espere toutefois, de prier *Dieu*, qu'il ne m'impute point cela a peché, puis que j'ay commencé cét œuvre en sa crainte, & l'ay reuelé pour sa gloire. O sainte & Eternelle *Trinité*! Je te loüe & honore de cœur & de bouche, de ce que tu mas reuelé la grande *sagesse* de ce monde terrestre, comme aussi ta diuine parole, de laquelle je connois la toute puissante vertu, & les merueilles *surnaturelles* qu'elle a produit, lesquelles l'homme ne veut pas reconnoistre. Je te supplie d'affection donne moy d'oresnauant la raison, & *sagesse*; afin que je puisse jouir de ce *THRESOR* de merueilles avec action de

graces pour l'Utilité de mon prochain; & pour le salut spirituel de mon AME, & la santé de mon CORPS; & que ton nom en soit glorifié & honoré par toutes creatures au Ciel & en la Terre, & que mes ennemis puissent connoistre que tu es vn Seigneur plein d'innies merueilles, & qu'à la fin ils viennent à repentance de leurs crimes, & se conuertissent à toy pour euitier la punition qui est preparée aux meschans dans les tenebres inferieures: C'est pourquoy aide nous par ta diuine grace, O Pere, Fils; & Sainct Esprit; Mon Dieu qui es esleué sur toutes choses dans ton Throsne de gloire & de puissance, duquel la sagesse n'a point de commencement, ny de fin; deuant qui faut que toutes les creatures celestes terrestres & infernales tremblent avec respect, & que tu sois loüé es siecles des siecles ainsi soit-il.

O Cherubin! ô Seraphin! O Combien sont grands les merueilles de mon Seigneur & Dieu! priez-le qu'il luy plaise me regarder comme estant chetive creature & seruiteur tres abjet, & d'appaiser son courroux enuers moy de ce que je donne & publie cette presente Reuelation des mysteres les plus cachez de la Nature.

Après il faut que le Lecteur sçache & obserue la naissance de Venus, c'est à sçauoir que Venus est engendrée de beaucoup de Soufre; que son Mercure & Soufre, sont en mesme poids, pource qu'on ny trouue pas plus de l'un que de l'autre: mais d'autant que le Soufre surpasse en abondance de Teinture,

Teinture, le Mercure, & le Sel, il en sort vne grande Rougeur teingeante, laquelle a pris possession de ce Metal, & a empesché au Mercure d'acheuer la fixité

Sçachez donc que le Corps de Venus, est justement comme vn Arbre qui a beaucoup de Resine, ainsi qu'est le Sapin ou autre Arbre semblable, laquelle Resine, est le soufre del'Arbre resineux qui jette par son costé la Resine en abondance. Vn tel Arbre ainsi abondant en Teinture & soufre de Nature, & decuit par les Elemens, brusle facilement, & n'est pas tant de durée ny si poissant que le Chesne & autres semblables qui sont d'enses & compactes, n'ayans pas leurs pores si ouuerts, comme les Bois legers esquels le soufre domine abondamment. C'est pourquoy les autres ont plus de Mercure & de bien meilleur SEL que le Sapin; & ils ne surnagent pas aussi sur l'Eau si aisement comme fait le Sapin; car leurs pores sont si estroittement reserrez que l'Air ne pouuant pas y entrer pour les supporter, ils demeurent ainsi poissants. C'est icy la vraye pensée de ce qu'il faut croire des Metaux, & principalement de l'OR qui a acquis vn Corps inuincible, fort fixe, & reserré par l'abondance de son Mercure fixe & bien cuit, auquel ne peut nuire aucunement le feu ny l'Eau, ny la Terre, ny l'Air, ny aucune putrefaction

H

quelconque, pource que ses pores sont estroitement clos & ferrez, afin que la nuisante & destructive puissance des *Elemens* ne luy puisse faire aucun tort, laquelle compacité & fixité donnent vn tesmoignage assure de la poisanter que l'OR doit à bon droit auoir plus que les autres Metaux; ce qui se verifie facilement dans des balances, & aussi par le moyē du *vis-Argēt*; sur cent Liures duquel si vous mettez vn scrupule d'OR, il ira incontinent au fonds par sa poisanter: & aussi les autres Metaux estant plus legers surnagent au dessus, pource que leurs pores sont plus ouuerts, & l'*Air* & le vent les penetrent beaucoup plus.

Vous deuez encores obseruer que l'*Esprit de Venus* fait de grands effets en la *Medecine*: car on sçait par experience que sa *vertu* est tres-vtile, non seulement celle qui vient de cēt *Esprit*, tiré de son premier estre où origine; mais aussi la vertu qui se trouue en ce mesme *Esprit*, tiré & extrait de sa derniere matiere.

Enfin cēt *Esprit de Venus* est vn Medicament, & remede fort loüable: car il guarit la suffocation de *Matrice*, l'*Epilepsie* l'*hydropisie*, le *noli me tangere*, les vieilles playes, les *Apostemes*, tant interieurs qu'exterieurs; il conserue le sang de putrefaction; excite la digestion en l'estomach, rompt la *Pierre* de qu'elle

façon qu'elle soit & fait de merueilleux effets, tant au dedans qu'au dehors du Corps humain. Vous deuez encores obseruer cecy de l'*Esprit de Venus*, que c'est vn *Esprit* Chaud, penetrant, cherchant & consumant toute la mauuaise humidité & phlegme superflu, tant es hommes qu'aux *Metaux*, & peut avec iuste raison estre mis au rang des plus excellens remedes; Il est ignée & aigu, & toutefois incombustible, spirituel & sans forme; c'est pourquoy il peut aussi comme vn *Esprit* sans forme donner igneité, cuire & meurir, & si vous estes vn vray naturaliste, ayez en recommandation cēt *Esprit*, car il ne vous delaissera point sans la santé, ny sans les richesses, moyennant que vous le connoissiez & sçachiez bien vous en seruir.

I'espere que mes *escripts* joints à ma bonne volonté, auront quelque credit enuers ceux qui sont obseruateurs de la *Nature*, & qui sondent & pratiquent ses secrets. C'est pourquoy ils aiguiseront leurs sens, & ouuriront leurs yeux & leurs *Aureilles*, afin qu'ils puissent apprendre de moy ce qu'on n'a jamais obserué, ny appris: à sçauoir ce qui se trouue dans cēt *Esprit sulphureux de VENUS*; & celuy qui ne considere, qui n'observe & n'entend mes *escripts* ne fera icy aucun profit. Personne donc ne sçaura vser vtilement de cēt *esprit*, s'il ne fouille & cherche dans le *Venus* par son exacte Anato-

mie, les secrettes & interieures vertus qui sont en luy, ainsi que i'ay fait: Si quelqu'un m'en peut apprendre quelque chose que je ne sçache pas encores, je le prie avec affection de ne m'en estre pas ingrat; il en sera recompensé par mille remerciemens avec vsure, & ainsi je vous recommande au tres-haut Createur.



DE L'ESPRIT OU TEINTVRE

de M A R S.

CHAPITRE IV.

MARS & VENVS ont vne Teinture toute de mesme commel'QR, comme aussi tous les Metaux en quelque petite quantité qu'elle se puisse trouuer en eux.

Il est veritable & connu d'un chacun qu'il y a des hommes differens en leur humeur, & dont les opinions sont fort diuerses; lesquels neantmoins prennent

prennent leur Origine, & sont engendrez d'une mesme semence & matiere. Cette diuersité qui est en eux prouient principalement de l'Influence que les Astres impriment, tant en leurs CORPS, qu'en leurs ESPRITS; & en tous leurs sens; & comme ces Influences Celestes sont variables & changeantes, selon leurs differents aspects: ainsi les Inclinations des hommes prenant & empruntant leur force ou leur foiblesse de ces influences, elles sont par consequent grandement differentes entre elles; par exemple vn homme est enclin aux estudes des Mathematiques; vn autre affectionné à la Theologie; vn autre à la Iurispudence; vn autre à la Medecine; vn autre à la Philosophie. Il y a plusieurs Esprits affectionnez aux Arts & mestiers: Car l'un deuiant Peintre, l'autre Imprimeur: cettui-cy vn Cordonier, cettuy-là vn Tailleur, & ainsi des autres: tout cecy vient des Influences des Astres; ensemble aussi de l'imagination particuliere d'un chacun, confirmée surnaturellement par les vertus Celestes: ainsi il se voit que tout ce que l'homme s'est vne fois fortement proposé & imprimé dans son Esprit, y demeure attaché de telle sorte qu'il est presque impossible de luy oster hors de la fantasie, si ce n'est par de fortes raisons & grande longueur de temps; ou par vne puissante resolution de faire le contraire; ou si ce n'est qu'en vn instant, la Mort suruienne, qui

met fin à toutes choses.

Ainsi en est-il des hommes qui s'adonnent sérieusement à la Noble & legitime curiosité de la vraye CHYMIE, & à la recherche des plus profonds secrets de la Nature, lesquels pour l'ordinaire n'abandonnent point cet excellent exercice qu'ils ne l'ayent prattiqué, & fondé par toutes les voyes qu'ils ont jugé raisonnables en leur Esprit, quoy que cela ne se fasse pas trop aisement.

La mesme chose se peut dire des Metaux: Car selon que les Influences & imaginations des Astres influent sur les Mineraux & Metaux, leur difference se fait; & comme tous les hommes sont tous hommes, mais differents comme j'ay desia dit: ainsi tous les Metaux sont appelez Metaux, comme aussi le sont ils; toutefois quoy qu'ils soient tous engendrez d'une mesme semence & matiere, ils ne laissent pourtant d'estre diuers en leur Nature particuliere: car l'un est chaud & sec; l'autre est froid & humide: d'aucuns sont d'une complexion simple, les autres d'une qui est composée.

Mais pour reuenir à parler particulièrement du MARS, vous sçaurez qu'il a en sa composition & degré, vn SEL plus grossier que les autres Metaux; d'où vient par consequent que son Corps est plus dur, plus grossier & solide, & moins malleable que tous ses compagnons, & ce par l'ordre de la Nature

En luy se trouue peu de Mercure, plus de soufre & beaucoup de SEL; de cette mixtion & addition des Elemens, est procréé son Estre naturel: il contient en soy vn Esprit, qui en ses operations & vertus est tout semblable aux autres: Mais si vous connoissez le vray Esprit de Mars; je vous dis ingenuement qu'un grain de cet Esprit ou QVINT-ESSENCE prise avec de l'Esprit de VIN fortifie le cœur de l'homme, de telle sorte qu'il n'a aucune peur de ses ennemis, excitant en luy vn cœur magnanime de Lyon, & mesme l'eschauffe pour le rendre capable d'emporter vne victoire contre VENVS; & quand la conjunction de Mars & Venus se rencontrent dans les constellations, alors ils ont fortune & victoire dans leur bon & malheur, & demeureront vnanimement ensemble, soit qu'ils eussent pour ennemis tout le monde: mais à cause que je suis Religieux dedans vn Monastere occupé au seruice de Dieu: le suiuray ses saincts commandemens, qui me prepareront le chemin dans le Ciel; taschant par vne foy viuifiante, & par vne seruente inuocation de son ayde de me tenir ferme en la grace de nostre Mediateur & patron Iesus-Christ; & j'abandonneray les affectations desreglées & desirs impertinens de la chair & du monde, dressant mes intentions purement à la gloire de mon Dieu, & au soulagement de mon prochain, en faueur duquel je laisse au monde ces miens escripts en

consideration de la charité que je luy porte.

Donc par cét *Esprit de MARS* sont guaries admirablement bien toutes maladies Martiales, comme la *Dyssenterie*, les *maladies des femmes* appellées *Menstruës*, tous flux de ventre, & *playes ouvertes interieures & exterieures* de tout le Corps, causées par le *MARS sanguinaire*, qu'il seroit trop long de nommer par leurs noms, lesquelles sont conneuës par les *Medecins sçauāts*. Si l'*Esprit de MARS* est bien cōneu, on trouuera qu'il a une *secrete affinité* avec l'*Esprit de VENVS*, & que ces deux esprits estants conuenablement unis ensemble & faits une *Matiere d'une mesme substance, forme, essence, & vertu*, il peuuent guarir les susdites maladies & transformer les *Metaux* avec profit.

Mais on doit remarquer la *propriété & vertu* que *MARS* possède en sa forme corporelle & Corps terrestre utile à plusieurs choses: car il arreste le sang des *playes exterieures*; & oste interieurement les *obstructions du Corps*; il *gradue & augmente la TEINTURE à la LVNE*; & fait plusieurs autres beaux effets; quoy que cela n'arriue pas tousiours heureusement pour le Corps de l'homme, ny des *Metaux*, pource que par luy seul, selo son Corps grossier, on ne peut pas faire grand profit, si ce n'est qu'on sçache les *secrettes vertus* que la *Nature* a mis en luy. Il faut que je dise encores cecy, que la *Pierre d'Aimant* & le
vray

vray *MARS* ont de mesmes *vertus* dans les *maladies du Corps humain*, & sont tous deux d'une *mesme Nature*: mais en ce qui concerne l'intelligence celeste spirituele & Elementale entre le Corps, son *Ame*, & son *Chaos* dont l'*Ame* & l'*Esprit* sont sortis; je dis que le Corps s'est trouué le dernier dans cette composition.

Mais que fera on si les grossiers ne comprennent pas cecy, & si ceux qui sont a demy-sages n'y prennent pas garde, ou si ceux qui sont extraordinairement sages examinent trop ce que j'ay icy escript. Je voudrois que ces derniers fussent portez d'affectiō enuers mes escripts, & qu'ils les expliquassent simplement & sagement, car ils portent avec soy leur Sentence & conclusion si clairement, que les intelligens ne manqueront jamais à les entendre d'eux mesmes, & d'en tirer la resolution de ce qu'ils auront à pratiquer. Pour conclusion de ce Chapitre, sçachez que les gens mariez ne peuuent pas long-temps viure d'accord en leur menage, si l'un tourne le chariot d'iceluy vers l'Orient, & l'autre vers l'Occident; pource qu'ils sont differents en leurs intentions & actions, ce qui cause entre eux de grands desordres: Mais s'ils veulent viure paisiblement, & longuement en amitié, il faut qu'ils soient d'un mesme *Esprit*, pensée, opinion, & vertu pour accomplir ce que leur cœur de-

fire, & ainsi l'Amour & la fidelité regneront parmy eux: aussi je dis, que si les *trois Principes* ne sont par vne deüe proportio & purification Philosophique, joints & vnis ensemblement, ils ne produiront pas l'effet de la fin desirée, à cause du discord, & de la discouenāce qui seroit parmyeux: Car le MERCURE de foy est trop craintif, & māque de cōstāce & fixité; le SOVRE ne peut pas eschaūfer le Corps avec amour à cause de sa petite quantité de chaleur; le SEL n'a pas aussi vne qualité propre & naturelle à cause de sa grande abondance, faisant vne coagulation trop forte & trop dure: mais apres qu'ils seront bien preparez & purifiez, ils donneront par leur *triple vnion* & digestion parfaite, *une chose* en VN, qui cause tant de merueilles.

Je crois que vous prendrez en bonne part cēt exemple, puis que Syrach louē la fidelité & blasme la malice d'vne femme, mais en diuerses façons, & ainsi je prends cōgé de MARS adjoustant cecy, que personne ne peut juger la difference d'vne ou de plusieurs choses, s'il ne les a consideré auparauant, & appris, conneu, & bien fondé leur nature & leurs proprietéz.



DE L'ESPRIT ou TEINTVRE

du SOLEIL.

CHAPITRE V.



A lumiere que i'ay receu du Ciel m'oblige de reueler par escript vne chose qui est le vray symbole du Courage & de la cōstāce, pource que le SOLEIL est vn FEV ardent & consumant, Chaud & sec, qui contient la plus grandeforce & vertu des choses naturelles: la vertu dis-je de ce SOLEIL cause les TROIS CHOSES plus considerables parmy les hommes: sçauoir le bon entendement, la SANTE & les richesses. Je n'ay pas peu de peine en moy-mesme & mon Esprit n'est qu'en crainte d'entreprendre le dessein de reueler des choses qui ont tousiours esté tenuës dans le secret; mais quand je r'entre en moy-mesme, & que je rappelle les pēsees & motifs qui m'inuitent à continuer ce dessein, il n'est pas

en mon pouuoir de m'en distraire, & je trouue qu'il ne me reste qu'à vser de discretion, & de quelques precautions dans ma façon d'escrire, afin que je ne sois cause d'aucun mal; mais plustost qu'on aye sujet de me remercier de l'*utilité* qui en pourra prouenir, en quoy suiuant l'occurrence, je me seruiray de la mesme *methode* des autres Philosophes qui m'ont precedé. Obseruez donc en premier lieu qu'il faut bannir toutes choses estranges & qui ne sont vtils à la speculation Philosophique, mais qui peuuent plustost estre cause que perdiez l'occasion de jouir de ce qu'il vous faut chercher, & sçachez que si vous estes épris d'affection à posseder cét Aimant doré, vous deuez premierement adresser vos vœux & prieres à DIEU avec zele contrition & humilité; afin que puissiez paruenir à la connoissance scientifique des TROIS diuers MONDES qui sont à la raison humaine les curieux objets d'admiratiō.

Le premier est le MONDE celeste où ARCHETYPIQUE, dans lequel L'AME immortelle doit auoir sa residence, & duquel vient son premier ESTRE qui fût apres la Creation Diuine de l'Univers: Ce monde sur-celeste est apres DIEU, La premiere imperceptibilité mouuante, ou la premiere AME mouuante imperceptible, par laquelle la VIE naturelle opere surnaturellement, & cét AME où Esprit, est la premiere Racine & source de VIE de toutes les creatu-

res

res, & ce que l'on peut veritablement appeller, PRIMVM MOBILE, duquel les Sages & doctes ont tant escrit & disputé.

Le SECOND Monde est le CELESTE ou Ectypique, dont deuez ensuite considerer les obseruations: Car c'est en iceluy qu'habitent & regnent les PLANETES & les ASTRES, & où ils ont leur cours force & vertu, & y accomplissent leur deuoir, selon le decret de la Prouidence Diuine, causans ainsy la generation des METAVX & MINERAVX par leurs spirituelles influences.

Le troisieme est le MONDE Elementaire ou Typique, dans lequel sont tous les Elements & les creatures sublunaires; entre lesquelles sôt les METAVX & MINERAVX qui tirent leur origine des spirituelles influences de ces deux premiers Mondes, lesquels impriment incessamment leurs vertus dans ce Monde Elementaire.

C'EST du monde SURCELESTE que la source de la VIE, & de L'AME de toutes choses tire son origine, & du Monde CELESTE prouient la lumiere de L'ESPRIT: Mais c'est du troisieme, sçauoir du Monde ELEMENTAIRE, que procede le FEV imperceptible tout diuin & inuincible, par lequel les choses palpables & de solidité corporele sont decuites; ces TROIS substâces ou matieres sôt les veritables Principes de la Generatiō & forme des METAVX, entre lesquels l'OR est le plus excellent & de beaucoup preferable à

L

touts les autres, pource que par les operations des *Astres & des Elemens*, le MERCURE de ce *Metal* à esté decuit iusques à la perfection.

De mesme la vertu seminale des Animaux qui sont du *sex masculin* qui est l'*Agent*, se rencontrant dans les MATRICES de l'*autre sexe*, qui est le *Patient*; cette mesme *semence* se trouue estre contiguë à la *matiere Menstruale*, qui est la *Terre*, & estât ainsi sortie de l'*Agent* & receuë par le *Patient*, est trauaillée par les *Astres & Elements*, afin que ces deux SEMENCES puissent estre vnies & nourries dans leur *Terre MATRICE* pour leur naissance & production.

Le mesme aussi doit-on obseruer de l'*AME* des *Metaux* qui a esté conceuë par vne composition imperceptible, inuisible, incomprehensible, occulte & surnaturelle, & comme d'*Eau* & d'*Air*; formée du *Chaos*, & apres decuite par le *FEU*, & la *lumiere celeste* ou *Elementale* du *SOLEIL* superieur duquel les *ASTRES* reçoient leur forces; quand sa *Chaleur* penetre dans l'*interieur* de la *Terre* comme dans sa *MATRICE*; & y porte la propriété operative des *ASTRES* superieurs qui fait que la *Terre* deuiant ouuerte, afin que l'*Esprit* infus dans icelle puisse donner nourriture & produire les *Metaux*, herbes, *Arbres & Animaux*, selon la *semence multiplicatiue & prolifique* d'*un* chacun; comme i'ay des-jà dit que les hommes sont spirituellement & diuinement con-

ceus, les facultez de l'*AME* & de l'*ESPRIT* desquels sont formellement perfectionnées par la Nourriture de la *Terre Matrice leur Mere-nourrice*: Ce que l'on peut obseruer pareillement en tous les *METAVX & Mineraux*, & cecy est le plus grand secret de L'*OR*, de monstrier & faire entendre par exemple & similitude, ou la *NATURE* a caché ce grand *Mystere*. Il y a moyen de prouuer que la *lumiere celeste* du *SOLEIL* est d'une propriété ignée que le Createur du *Ciel* & de la *Terre* a mis en elle, par le moyen d'un *ESPRIT Sulphureux*, Celeste, fixe & permanent pour entretenir sa *substance Corporelle*, & sa *forme*: & cette creature Celeste est enflammée par son cours perpetuel, si viste & si rapide, avec lequel elle se meut dans l'*AIR*, & qui cōtinuera autant que son Cours sans diminution de ses forces, pource qu'il n'y a aucune *matiere combustible* en elle, par laquelle cette grande *lumiere* puisse estre contrainte de souffrir diminution.

Ainsi donc l'*OR* est decuit par ces *Principes* d'en haut, & paruiēt à telle *fixité* & nature inuincible; en sorte qu'aucune chose ne luy peut nuire, pource que les effets de l'*Astronomie* superieure ont agi par leur commerce & Relation harmonique avec l'*inferieure*; de telle sorte que ces *Astres inferieurs* estans fixez par les influences & vertus des *Superieurs* auxquels ils symbolisent, ils ne cedent à aucun examen,

pource que ceux d'en bas, par les influences & facultez de ceux d'en haut, en ont obtenu vne grande fixité & constance; observez & remarquez bien ce cy sur la premiere Matiere de l'OR.

Il faut que j'adjouste encore vne autre similitude, selon la coustume des Philosophes; à sçauoir de cette grande LUMIERE du Ciel avec ce petit FEV que l'on voit journellement allumé sur la Terre, tousiours brulant deuant nos yeux; & que je fasse voir qu'elle grande affinité, vertu magnetique, ou relation harmonique, il y a de la grande lumiere avec cette petite. Nous obseruons & voyons par experience que cette grande lumiere par le moyen de l'AIR, porte vne estroite affectio enuers cette petite, & que par ce Medium Aerien, elles conseruent leur ESTRE, & le perfectionnent: Car on voit que si tost que l'AIR conçoit quelque corruption par les aquositez qui sont attirées en haut, comme broüillards & autres semblables amas qui forment des nuées, lesquelles empeschent que les rayons du SOLEIL agissent par leur reflection & vertu penetrante ainsi qu' auparauant: De mesme le petit FEV Terrestre ne brûle pas si bien dans vn temps couuert & nebuleux comme quand L'AIR est pur clair & se rein; Cela vient de ce que leur Amour est estouffé par les aquositez accidentaires de l'AIR; en telle façon que la Vertu attractiue est empeschée de faire son

son operation a produire les effets de la sympathie.

Tout ainsi que le SOLEIL qui est la grande lumiere celeste & la petite terrestre qui est le FEV elementaire se trouuent auoir vne forte & mutuelle inclination & affection a s'attirer l'vne l'autre par vertu magnetique: de mesme le SOLEIL & l'OR ont aussi vne particuliere correspondance & certaine vertu attractiue mutuellement entre eux, pour ce que le SOLEIL a trauaillé dans l'OR ayant serui comme d'un puissant mediateur pour vnir & lier inseparablement ces trois principes qui ont leur Aymant alentour de ce SOLEIL superieur; & ce Metal a obtenu vn si grand degré de perfection qu'on y trouue les trois principes estre en tres grand vertu, d'ou resulte la forme corporele de l'OR, pour ce qu'elle a esté composée d'as vne parfaite vnió de ces trois principes; ainsi l'OR à son origine de l'Aymant doré, & celeste.

Voila donc la plus grande sagesse, de ce monde; la sagesse des sagesse; voire vne sagesse qui surpasse la raison naturelle: car par cette sagesse on doit comprendre comment DIEU a créé l'ESTRE celeste; les operations du firmament, le dessein ou imagination spirituelle, & l'ESTRE corporel de toutes les choses créées: elle comprend aussi en soy toutes les qualitez & proprietéz d'icelles, veiores tout ce parquoy l'homme subsiste.

M

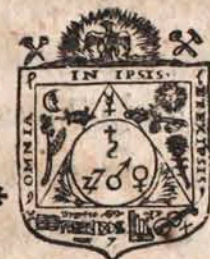
Dans cet *Aymant doré* est cachée la resolution de tous les *Metaux & Mineraux*, & leur puissances & *vertus*, comme aussi la *Premiere Matiere* de leur naissance, & leur pouuoir sur la *SANTE*; leur congelation & fixation, & l'operation de leurs *vertus* a guarir les *maladies*. Obseruez & remarquez bien cette *CLEF*, car elle est *diuine, astrale, & elementale*, de laquelle toutes choses *terrestres* sont produites; elle est *naturelle* aussi bien que *supernaturelle*, & a la naissance de l'*Esprit* de *MERCURE*, diuinement; de l'*Esprit* de *SOUFRE*, spirituelement; de l'*Esprit* de *SEL*, corporelement. Cecy est toute la voye & toute la *science*, le commencement & la fin; car son *CORPS* est lié tellemēt avec l'*ESPRIT* par le moyen de l'*AME* qu'ils ne peuuent pas estre desunis: mais engendrent vn *CORPS* parfait auquel rien ne peut nuire: de cette substance spirituelle, & de cette *Matiere* qui a formé vn *CORPS* à l'*OR*, est fait le *vray OR-POTABLE* des anciens sages, lequel est plus parfait que l'*OR* mesme, & qui doit estre spiritualisé auparauant qu'on en puisse faire cette *liqueur* precieuse. Cet *Esprit* ou *OR spirituel*, guarit les *maladies venerenees*, & la *lepre*; estant vne substance *Mercuriale* & tres fixe; guarit aussi toutes playes rebelles; fortifie le *COEUR* & le *CERVEAU*; & cause vne bonne *Memoire*; fait de bon *SANG*, & incite à l'*AMOUR*: si la *QVINT-ESSENCE* des *Perles*, avec la *TEINTVRE* des

Coraux, sont jointes en mesme poids avec cet *OR spirituel* & si on en donne la paisanteur de deux grains à quelqu'un: il se pourra asseurer de jouir d'une parfaite *SANTE*, & d'estre exempt de toute infirmité; pour ce que dans cet *ESPRIT* de l'*OR* reside par excellence, la *vertu* de guarir toutes debilités; les *oster* & rectifier de telle sorte la masse du *CORPS* de l'homme, qu'il peut estre tenu parfaitement exempt de toutes *maladies*: & la *QVINT-ESSENCE* des *Perles* fortifie le *COEUR*; & rectifie les fonctions des cinq *SENS*: mais la *TEINTVRE* des *Coraux* expulse toutes les *venins*, & ainsi l'*AME* de l'*OR* estant en forme de *liqueur*, vnue avec l'*ESSENCE* des *Perles*, & *SOUFRE* des *Coraux* joints ensemble peuuent produire des effets quasi incroyables, & qui sembleroient excéder l'estendue du pouuoir de la *NATURE*, si l'experience n'en faisoit veoir la *Verité*; & particulièrement cette *Vertu Cardiaque* qui conforte le *COEUR* extremement, doit estre avec admiration considerée la plus excellente de toutes les autres, telles qu'elles puissent estre. Pour moy qui suis Religieux & sujet aux vœux de ma profession par vn serment spirituel & diuin que j'ay fait en l'ordre de saint Benoit, dans lequel il a plu à Dieu que j'aye obtenu suiuant les promesses de sa parole, par mes seruantes prieres, vne consolation en mon *AME* dans l'affliction de mes foiblesses & infirmités, au mo-

yeu de cette *Medecine vniuerselle*. Je peux asseurer que je ne trouue aucun *confortatif* meilleur pour mes freres & pour moy mesme, que cette *composition* mise au monde par la grace & faueur Diuine, & faite de l'vnion de ces trois choses. Sa diuine prouidence *veuille benir & augmenter* cette *Vertu* jusques à la fin du monde, & tant que tous les hommes jouiront de cette *VIE mortelle*: O dorée vertu de ton AME! ô dorée raison de ton ESPRIT! ô dorée operation de ton CORPS: Dieu le createur te conserue, & te donne à toutes *Creatures* terrestres qui l'ayment & l'honnorent; avec la vraye intelligence de tous ses dons affin qu'on face sa volonté en TERRE, & au CIEL; & cecy suffise pour la *Reuelation* de l'ESPRIT de l'OR, jusques à ce que, Helie reuienne.

I'adjouteray icy vne operation dont le procedé sera compendieux: Prenez l'*Esprit* de SEL, & tirez avec iceluy le SOUFRE de l'OR; separez cet *Esprit* de SEL, & rectifiez le soufre de l'OR avec l'ESPRIT DE-VIN; affin qu'il deuienne agreable & sans corrosion: apres Prenez de la vraye huile de Vitriol, faite avec du Vitriol, vert-de gris, & dissoudrez du MARS dedans cette huile, & en faites du Vitriol, lequel dissoudrez en Huile ou *Esprit* susdit; & le rectifiez aussi avec l'ESPRIT DE-VIN: puis conjoignez toutes ces deux ensemble, & en ostez l'ESPRIT DE-VIN, & dissoudrez la *Matiere* qui sera demeurée seiche

seiche, dans l'ESPRIT de MERCURE, selon le poids requis, circulez le tout, & quand tout sera fixé & deuenu permanent, vous aurez vne MEDECINE à donner la SANTE & Couleur vermeille aux Hommes; & aux Metaux apres qu'elle aura esté fermentée avec de l'OR.



DE L'ESPRIT & TEINTVRE
de la LVNE
CHAPITRE VI.



LA TEINTVRE ou *Esprit* de la LVNE monstre sa couleur d'un Bleu celeste, qui n'est qu'un ESPRIT *Aqueux*, froid & humide; il n'est pas si chaud en son degré que l'*Esprit* du SOLEIL, VENVS, & MARS: Cest pourquoy la LVNE est plus flegmatique qu'ignée: mais quoy que de substance *Aqueuse* elle n'a pas laissé d'estre paruenue à congelation par le FEV.

TOUT-AINSI QUE NOUS VEYONS LES METAUX AVOIR

N

receu leurs *Esprits* de TEINTVRES & leur coagulation; de mesme aussi les PIERRES ont receu leur fixation & TEINTVRE d'une pareille *influēce*: car dans le DIAMANT se trouve vn MERCVRE fixe & coagulé, c'est pourquoy il ne peut pas estre rompu comme les autres pierres; dans le RVBIS se trouve la Teinture du MARS ou soufre du Fer; dans l'EMERAVDE le soufre de VENVS; dans le GRENAT l'Ame du SATVRNE; dans la TOPAZE la Teinture du IVPITER; & le CRYSTAL de roche se trouve symboliser au MERCVRE vulgaire: cōme aussi dans le SAPHIR se trouve la Teinture de la LVNE: bref chacune selon son *Espece* se trouve ainsi symboliser à quelque *Metal*, & si on oste la couleur bleuë au SAPHIR, on luy oste son habit, & son Corps demeurera blanc comme le DIAMANT, excepté qu'il n'est si dur que le *Diamant*: l'on doit aussi obseruer que si l'on separe l'Ame de l'OR son Corps deuient pareillement blanc, lequel est appellé LVNE fixe par les disciples & curieux scrutateurs de l'Anatomie des MIXTES.

Vous debuez apprendre icy que tout ce que j'ay décrit du SAPHIR se doit pareillement entendre des METAVX: cet *Espirit azuré* de la LVNE que j'ay cy dessus allegué, contient en soy le SOVFRE & l'AME dont l'Argent emprunte la VIE, tant aux Mines dedans la Terre, que par Art dessus la Terre;

& la Teinture blanche de l'ARGENT de laquelle il reçoit la blancheur, se trouue dans vne mesme forme magnetique & premier estre avec l'OR.

Ah! vous autres qui possédez le Talēt de l'Eloquence, ou est vostre voix pour exprimer les merueilles de ce SECRET? & vous naturalistes! ou sont vos escripts? & ou les maximes de vos dispensaires ô Medecins! qui obligez d'aller chercher vn nombre de drogues par delà les Mers, afin de tascher de guarir l'Hydropisie; & toutes maladies lunaires? vous direz sans doute que cecy vous est trop obscur; si cela est; allumez vos lampes de la lumiere inferieure & terrestre, & pour chercher n'ayez aucune honte de contracter alliance avec le Vulcan ou Feu CHYMIQUE, & soyez perseuerāts dans la patience; enfin par permissiō diuine de l'Eternel, vous trouuerez que l'*Espirit* de l'ARGENT contient en soy la Vertu de guarir l'Hydropisie, tout de mesme que l'*Espirit* de l'OR, & de MERCVRE peut oster les racines ou causes du vertige; de telle sorte que le centre de ces maladies ne sy trouuera jamais.

Et pour le regard de ce que la LVNE n'a pas acquis dans les Veines de la Terre vne qualité plus chaude en son degré, & qu'elle est ainsi demeurée d'une nature Aquatique, prenez-vous en à la grande lumiere du CIEL, laquelle à cause de ses influences aquatiques à operé vne

telle propriété dans quelques creatures & *Planetes de la Terre*: comme dans l'ARGENT, & quoy que cette LVNE Terrestre aye en soy vn *Mercur*e fixe dans lequel elle a radicalement pris naissance; toutefois le SOUFRE chaud manque en elle pour pouuoir desseicher le flegme: c'est pourquoy la LVNE n'a pas aussi vn Corps si compact, si ce n'est par l'ART du *Microcosme* ou sçauant *Artiste & Philo-*sophe. Et d'autant que ce Corps n'est pas compact a cause de la substance aquatique, les pores ne sont pas aussi assez resserrez & garnis pour auoir le poids, & endurer le choc contre ses ennemis: ce qui auoitraire se doit rencotrer dans l'OR afin qu'il aye victoire sur ses ennemis & qu'il puisse subsister parmy eux.

Toutes choses sont difficiles au commencement; mais si tost qu'on les a fait vne fois avec industrie & patience, elles deuiennent bien tost faciles à estre entendues: Si vous considerez & prenez bien garde à l'Esprit ou AME de la LVNE, vous comprendrez fort aisement le principal du travail, & la fin de son vtilité: c'est pourquoy je vous le proposeray par exemple, & vous rendray sçauants par la reigle & façon de faire des païsants, afin qu'un jeu d'enfant vous donne occasion de considerer & chercher le profit d'une chose plus releuée.

Vn Païsant sème sur vn Champ bien préparé la
Semence

Semence du LIN, laquelle apres la *Putrefaction* sort & vegete hors de la Terre, estant aydée par l'operation des *Elemens*, & nous presente vne *Matiere* ou herbe de LIN avec sa *Semence*; mais multipliée, laquelle on separe du LIN apres qu'il a esté arraché de la Terre: mais ce LIN ne sçauoit estre vtile, s'il n'est *Putrifié & purifié* apres avec de l'EAV, par laquelle putrefaction le Corps s'ouure, & dans luy se trouue vne *Chose vtile*: la putrefaction acheuée, ce LIN est Seiché par l'Air & par le SOLEIL, & cette coagulation souuentefois reïterée il paruiet à vne autre forme dans laquelle apres plusieurs autres trauaux il deuiet plus parfait.

Ce LIN ainsi préparé est battu, Rompu, purifié & tiré par vn certain outil, de bois appellé par plusieurs *Brisoir*, ou *Machoire*, afin que le Pur se separe de l'Impur, & les parties *Grossieres* d'avec les *Subtiles*, ce qui ne se pouoit pas faire auparavant cette preparation: apres ce mesme LIN, est filé, & les *Filets* sont bouillis dans l'EAV ou lessiue afin qu'une nouuelle & legere *Putrefaction* s'y fasse, & que les impuretez restées s'en separent; apres cela ils sont Seichez & donnez à l'Artisan qui en fait de la Toile, & cette Toile apres quelques *Humectations* reïterées, est rendue belle & Blanche; puis coupée du Tailleur, Lingeres ou autres pour l'vtilité d'un Menage: & quand cette Toile est vlee & de-

chirée, alors on amasse les pieces ou *Drappeaux* & on les porte au *Moulin*, où il s'en fait de bon *PAPIER* dont on se sert apres à *Ecrire*, ou *Imprimer* les beaux *LIVRES* que nous voyons estre *Les nobles depositaires du Tresor des plus rares & plus doctes traditions* de tous les *Arts & sciences*; & qui sont l'*ornement* des *Cabinets* plus curieux & plus precieux.

Ce *PAPIER* ainsi fait estant mis sur vn *Metal* ou sur vn verre, & estant allumé & *Brûlé*, le *Mercur* vegetal de ce *PAPIER* s'en retourne dans l'*Air*, & s'enuôle laissant son *SEL* dans les *Cendres* avec vn *SOVRE Brûlant*: car tout ce qui ne se consume pas se resoût en *HVILE*, laquelle est vn bon *Leniment* pour ceux qui ont mal aux yeux, & qui en ont la veüe trouble. Cette *HVILE* ainsi faite, à vne *Graisse* excellente que la *Matiere* du *PAPIER* a retenu avec soy de la *Semence* du *LIN*, & ainsi la derniere *Matiere* du *LIN* qui est le *PAPIER*, se resoût en *Premiere Matiere*; Sçavoir en cette vnctuosité *Sulphureuse*, avec separation de son *MERCURE*, & de son *SEL*; affin que par la derniere, la premiere *Matiere* se connoisse; & par cette premiere, ses operations & vertus. Quoy que cet exemple semble *Rustique*, & *grossier*, neantmoins vous devez prendre garde à sa *Subtilité*, & à ce qui est caché en luy: Car il est necessaire de faire entendre aux *Simple*s & moins auiuez; les *Choses subtiles* par les *Grossieres*, en sorte

que de la ils puissent apprendre à se departir des sentimens *Grossiers*, & s'addonner aux *Subtils*.

De cecy, je concluds & entends que la *Premiere Matiere* doit estre connue, obseruée, & sondée par la *Reuelation* & discernement de la *Derniere Matiere*, laquelle *Derniere Matiere* des *METAVX* parfaits, doit estre *Separée* d'iceux, affin qu'elle apparaisse nuë deuant les hommes, & ainsi pourra-on apprendre par cette *ANATOMIE*, ce que la *Premiere Matiere* a esté des son commencement, & de quoy cette *Derniere* a esté semblablement faite. Vous debuez vous contenter de cette *Derniere declaration* concernant la *LVNE*, sur le sujet de laquelle j'aurois encores beaucoup de choses à dire, mais ce sera pour vne autre fois. Je vous prie d'affection en vous exhortant que dans vostre conscience vous obseruiez tout ce que je vous ay reuelé selon les *Syllabes comprises* entre *a*, & *ω*, & de garder toutes mes parolles & aduertissements, affin que ne puissiez pecher & endurer l'eternelle vengeance; deuant que de finir je vous reueleray encores cecy.

Prenez le *SOVRE* d'un *Bleu Celeste* tiré de l'*ARGENT* & le rectifiez avec l'*ESPRIT DE VIN*, dissoûdez-le selon son poids dans l'*ESPRIT* blanc du *Vitriol*, & dans l'*Esprit* bien odorant de *MERCURE*, & les coagulez par la fixation du *FEV* de chaleur propre,

& aurez la *Teinture* blanche en vos mains avec sa *MEDECINE*: mais si vous connoissez ce que l'on peut appeller *PRIMUM MOBILE*, cette *Teinture* ne vous est pas necessaire; car vous pourrez accomplir l'œuvre par luy seul.



DE L'AME OU TEINTVRE

de IVPITER.

CHAPITRE VII.

LE bon IVPITER; entre tous les *Metaux* est quasi celui qui tient le *Milieu* dans son interieur: Car il n'est ny trop *Chaud*, ny trop *Froid*; ny trop *Sec*, ny trop *Humide*. Il n'abonde pas en *Mercur*, & il se trouue fort peu de *SOVRE* en luy, & celui qui s'y trouue est de couleur *Blanche*: l'un de ses *Trois principes* pourtant surpasse l'autre en quantité, comme il se veoid manifestement lors qu'on fait ouverture & *Dissection* de sa vraye nature: partant il est né, fait & coagulé en forme de *METAL*; d'une telle composition, & mélange des *trois principes* inegalement assemblez.

LA

La planete de IVPITER superieur est vn *ASTRE* de *paix* & agent de bonté, dominateur & possesseur de la *moyenne Region*: mais le terrestre au regard de sa condition, estre, *vertu*, & operation tient le milieu, & aucune maladie ne scauroit arriver que ce IVPITER ne puisse guarir, si on se sert de sa *MEDECINE* avec *mediocrité* & dose judicieusement dispensée, aussi n'est-il pas tousiours à propos d'employer sa medecine à d'aucunes maladies, où il n'en est pas besoin; mais on doit user d'icelle, lors que le *Corps* & sa *Maladie* ont vne particuliere correspondance & *Relation de vertu* & operation avec les *astres superieurs*, principalement dans leur conjunctions; afin qu'il ne se trouue aucune *contrariété* dans leur operation en la *Nature* operante.

L'*Esprit* de IVPITER, est tel qu'il ne peut aucune-estre absent dans la naissance des *Metaux*, non plus qu'aucun des autres: pource que lors qu'un *Metal* doit estre parfait, tant dans le *Macrocosme* que par *transmutations* dans le *Microcosme*, il faut necessairement que tous les *Esprits* des *METAVX* y consentent depuis ceux du degré le plus bas, iusques au plus haut; je veux dire qu'il faut que tous les degrez des plus imparfaits *Metaux* iusques aux plus parfaits soient suiuis de degré en degré jusques à l'accomplissement d'iceux, avant

P

que les *Metaux* puissent estre parfaits: car tout *Metal* depuis le SATVRNE, iusques à l'OR; doit accomplir son Cours pour paruenir à la *constance* specifique de sa *Teinture* & de son *Corps*: encores que SATVRNE tienne le *premier lieu* dans la Region superieure ou les *Astres* dominant & accomplissent leur Cours; il est neantmoins le *plus bas* dans la *Terre*.

La *Naissance* de l'ESTAIN dedans & dessus la *Terre* se fait tout ainsi que la naissance de l'*homme* & des *Animaux* qui au commencement sont nourris du *laiet* de leurs Meres: car il ne se trouue pas sur la terre aucune *nourriture* plus profitable à l'*homme* dans son enfance que celle du *laiet*, veu que la plus considerable & meilleure partie du *laiet*, est vn SOVRE *Animal* qui donne la *nourriture*.

De mesme façon l'ESTAIN est nourri de son SOVRE *Metalique*, qui luy est le plus profitable, & pource qu'il attire plus de chaleur à soy que celui de SATVRNE, il en est plus *decuit* & son *Corps* est plus *fixe* & plus constant, à cause du degré de perfection de son SEL.

Le *Iupiter* est dit des anciens, causer vn bon gouuernement & entretien de SANTE' & ses iugements sont estimez equitables en sorte qu'il octroye à vn chascun ce qui est de *Iustice* & bon

droict: l'esprit de l'ESTAIN, remede à toutes les *inflammations* & accidents par lesquels le FOYE pourroit estre infecté, son *Esprit* à naturellement vn goût de *Miel*; son *Mercur*e lors qu'il est fait volatil deuient vne *veneneuse* substance; Car il purge *violamment* & avec effort; c'est pourquoy il n'est pas tousiours à propos qu'on se serue simplement de son *argent-vif* estant ainsi ouuert: mais sitost qu'il est *corrigé*, il peut estre bon & vrile pour s'en seruir aux maladies qui dependent immediatement des influences des *Astres*; c'est à dire lors qu'au CEDEKIEL est ostée sa volatilité veneneuse, & qu'il est paruenu à vne fixité contraire au venin.

Le *Medecin du commun* n'entendra pas cecy, pource qu'une telle science ne gist aux parolles seulement, mais à l'*experience*, veu que ce *Medecin du commun* a basti son *fondement* sur des parolles seulement: mais quant à la preparation de nostre *Medecine*, quoy que son commencement depende des parolles, son *fondement* principal est l'*espreuue* appuyée de l'*experience*: car l'*experience* est soutenue d'un *fondement* aussi asseuré que seroit le lieu basti sur vn Rocher, mais les parolles des autres ne le sont que comme sur vn sable mouuant. C'est pourquoy l'on estime plus ce qui est fait par l'*experience* avec l'aide de la *Nature*, que ce

qui prouient seulement des parolles nuës, & d'une speculation phantastique: Car l'œuvre fait connoistre l'Ouurier.

Je ne me fers pas icy de la façon de parler des Poëtes, ny d'un style pareil à celui qui est dans mon LIVRE de la Philosophie occulte, que j'ay desiamis au jour, & qui traite de la naissance admirable des SEPT Planetes hermetiques, je ne m'exprime icy non plus en termes mystiques comme les Mages & Cabalistes ont fait, & je n'observe point la Methode de ceux qui ont enseigné les sciences surnaturelles, comme l'Hydromance, l'Aeromance, Geomance, Pyromance, Necromance, & plusieurs autres: Car mon intention est de reueler les secrets de la Nature, afin que les Philosophes & enfants de la science & Sapience puissent par la benediction Divine, bien comprendre & observer cecy; & apres une diligente observation y apprendre quelque chose d'utile concernant la double vertu Metalique, dans le Macrocosme & Microcosme; comme aussi ce que contient la vraie MEDECINE en soy & dans l'interieur des Metaux, ce qui se voit & manifeste quand par la diuision de leurs Principes l'on voit sensiblement TROIS choses prouenuës de ce qui auparauant estoit VN, & a lors la Nature de cet VN est decouverte & demonstrée par la separation & despoüille de son vestement terrestre, & est manifestée sa vertu & son

son Operation pour la SANTE des corps humains, & Metaliques.

Sans doute mes persecuteurs & ceux qui sont Medecins ignorants me diront ce qu'on dit en proverbe, *Tu me dis beaucoup de choses touchant les Oyes, & tu ne connois pas encores les Canards.* Qui est-ce qui nous assurera que tout ce que tu nous as escript est veritable? Pour mon particulier, je n'ay autre chose à leur respondre, sinon que je me tiens tres-content des choses que j'ay apprises par experience, comme aussi mes autres compagnons; sans craindre d'estre trompé dans mes esperances, & ne suis dans le dessein de me donner aucune peine pour vouloir apprendre quelque chose de nouveau & d'incertain, celui qui est dans une autre opinion que la mienne, qu'il en demeure la si bon luy semble, & s'amuse à la connoissance de ces Canards: Car il n'est pas digne des Oyes Roties, ny d'apprendre les merueilles que la Nature contient cachées en soy.

Mais je confesse en verité, & mesmes j'ose dire sous la perte de ce precieux joyau & PIERRE la plus riche de la Nature, & mesmes de mon AME, que tout ce que j'ay escript, & tout ce que j'escripts dans ce Liure cy contient la pure VERITE, & vn chacun trouuera que ce n'est autre chose que la VERITE: Mais si tous les doctes, ou les hommes du Commun, & principalement ceux qui sont persecuteurs de cette se-

Q

crete science n'entendent pas mes escripts, je n'y sçaurois que faire, mais que ceux qui sont vrayz curieux prient Dieu pour sa grace; & vous persecuteurs, priez-le qu'il vous pardonne, travaillez avec patience & perseuerance; & lisez avec raison & intelligence; & aucun SECRET ne vous sera caché: mais au contraire vous y d'écourrez de la clarté.

L'exhorte encores particulièrement celuy qui aura trouué ce SECRET, qu'il en rende graces à DIEU son Createur de tout son cœur, nuit & jour sans cesse, avec reuerence, humilité, & deuë obeyssance: Car aucune creature ne sçauroit assez remercier DIEU pour satisfaction & comme le merite ce precieux DON. L'en fais icy mes remerciemens & actions de graces à DIEU, & puis respondre deuant ce souuerain Createur de l'Vniuers, & deuant tout le monde, & estre garant de la verité de ces Merueilles de la Nature que plusieurs Esprits presomptueux croient n'estre pas possibles, parqu'ils n'en peuuent comprendre la cause ny l'effet: mais ce que mes yeux ont VEU; ce que mes mains ont TOUCHÉ; & que ma raison sans tromperie a compris; rien ne me peut empescher de le croire, & d'en admirer les effets en cette VIE, excepté la MORT qui separe toutes choses.

Cette mienne voix n'a pas esté contrainte par un motif du siecle de declarer ce que j'ay icy escrit; je ne l'ay pas fait aussi par arrogance, ny comme ayant esgard

aux honneurs mondains: Mais elle a esté contrainte par le commandement de IESVS-CHRIST mon Seigneur, afin que sa gloire & bonté dans les choses naturelles & temporelles, ne demeurent pas incognuës aux hommes: mais qu'elles puissent estre manifestées pour son honneur, louange, & Gloire de son nom Eternel; & que par la confirmation de ces miracles, sa Majesté & toute puissance soit honorée & reconneuë de tous les viuants. Apres ces motifs de l'amour Diuin, l'affection enuers le prochain m'y a inuité, pour tesmoigner que je luy veux autant de bien qu'à moy-mesme, Comme aussi à mes ennemis & persecuteurs mesdisans de cette Diuine SCIENCE, afin que je puisse cueillir sur leurs testes des charbons ardents.

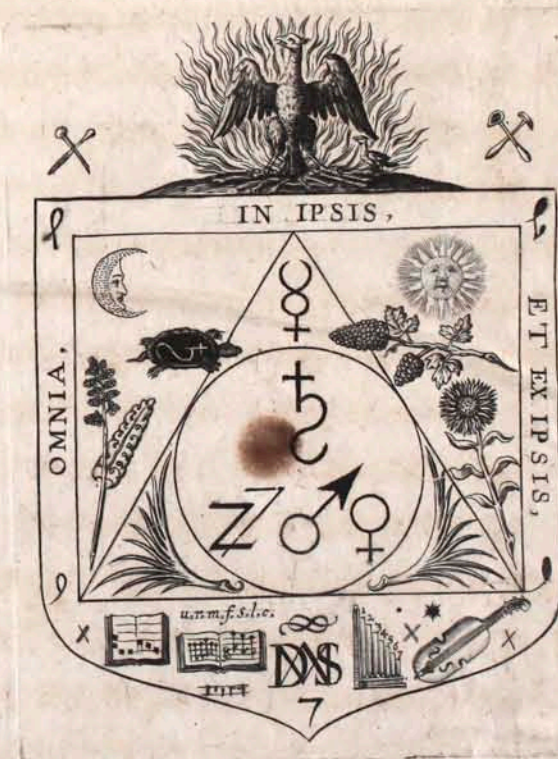
En troisieme lieu, que tous ces aduersaires Contradicteurs puissent connoistre celuy qui a le plus erré, & qui a reuelé le plus des secrets de la Nature: & si j'ay merité d'estre blasmé & les aûtres d'estre loüez; & aussi afin que ce Grand SECRET ne soit enseuely dans les tenebres, ny noyé dans les grandes Eaux du Torent des années: mais qu'il puisse luire par les Rayons de la vraye lumiere, hors du Naufrage, & hors de la multitude des Idiots; & que par la publication d'une vraye & certaine Confession, il y ait beaucoup de tesmoignages & autoritez irreprochables qui puissent prouuer la verité de mes escripts.

FIN.

DANS ma domination me sôt appropriiez d'entre les douze Signes, le *Sagittaire*; & le *Poisson*: Je suis né du *Poisson*, pource que j'ay esté *Eau* deuant ma *Vie*: mais le *Sagittaire* ma mis la *Sagette* au cœur, par le moyen de laquelle j'ay perdu mon *aquosité*, estant deuenu par le moyen de la *Chaleur*, vne *Terre sèche*; & quoy que ma *Terre* par le moyen de l'*Eau* soit deuenüe dans vne *substance molle*, neantmoins tu dois entendre que l'*Eau* a esté *seichée* par l'*Air chaud*, & que cette *Matiere molle* a esté changée par la *Chaleur*, en vne *Matiere dure*.

De cecy vous qui estes *sçauants*; où vous autres qui voulez *apprendre*, vous deuez diligemment *observer* & prendre garde, que l'*ESTAIN* est sujet aux quatre *Elements* & aux autres *Planetes*, lesquels *Elements* ont receu en leur centre les *vertus* d'en haut, & en sont engendrez.

Pour vous dire à *Dieu*, je vous dis que quand vous tirerez de ce bon *IUPITER* le *SEL* & le *SOVRE*; & que les joindrez au *SATVRNE* pour les faire couler ensemble, vous verrez *SATVRNE* prendre vn *Corps plus fixe*, se purgeant & en deuenant plus *Clair*, & aurez vne *Transmutation veritable* du *SATVRNE* en *IUPITER*.





8.12.11

REVELATION
DES MYSTERES
DES TEINTVRES

Essentieles des SEPT METAVX.
& de leurs Vertus MEDICINALES.

Composée en Allemand par F. BASILE VALENTIN,
Religieux de l'Ordre de S. Benoist.

Et traduite par le Sieur I. I. Medecin Allemand.

Divisée en SEPT Chapitres.



A PARIS,

Chez JACQUES DE SENLECQUE, en l'Hostel de
Bauieres, proche la porte de S. Marcel:

ou AV PALAIS,

Chez JEAN HENAVLT, dans la salle Dauphine,
à l'Ange Gardien.

M. D C. XL V.

A VEC PRIVILEGE DV ROY.